

Depuis 1913

JOURNAUX CENTENAIRES DU CANADA
CENTENARY NEWSPAPERS OF CANADA

ACTUEL

IMMIGRATION AU MANITOBA

La Province a décidé de demander une somme supplémentaire de 500 $ aux candidats à l'immigration. Préoccupations et répercussions d'une telle décision.

A5

ACTUEL

LORETTE ET LES AÎNÉS

Les Chevaliers de Colomb sont en train de réussir un projet qui leur tient à cœur depuis bien des années : créer une communauté d'aînés par la construction d'une résidence de 50 appartements.

A11



CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
2,20 $ + TAXES

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

VOL. 103 N° 44 • 1ER AU 7 MARS 2017
SAINT-BONIFACE

ANGLO, PUIS *FRENCHIE* MAIS VRAIMENT, IL EST BILINGUE

photo : Daniel Bahuaud

Kevin Betzold est né d'un père d'origine allemande et d'une mère canadienne-française de Saint-Pierre-Jolys. À la maison, on ne parlait pas français car Ray Betzold ne le comprenait pas. Mais Lorraine Carrière, sa mère, a convaincu son époux de ne pas élever leur enfant unilingue. Par le biais d'une école d'immersion, Kevin Betzold a appris le français à l'âge de sept ans. Il se disait anglophone avec ses amis de l'école Centrale, mais pour ses copains de Prairie Grove, il était devenu un *Frenchie*. Dans tous les cas, l'homme d'affaires, directeur général de GNR Camping World, affiche aujourd'hui un bilinguisme militant.

| Pages A8-A9.

Citation DE LA SEMAINE

photo : Daniel Bahuaud

« Faire du sabre, c'est comme jouer aux échecs, mais en faisant quatre fois le tour du gymnase chaque fois que tu as bougé ta pièce. »

Alex Préfontaine, 17 ans est un escrimeur ambitieux qui a compris que son sport était plus qu'un jeu d'athlète. C'est aussi un jeu d'intellect. **| Page B5.**

Le SOMMAIRE



Alice profite pleinement de sa retraite en épargnant de l'impôt.

Compte épargne libre d'impôt

1,60 % À TAUX FIXE GARANTI

12 mois encaissable

Taux sujet à changer sans préavis.



Tadens Mpwene, le trait d'union entre Kinshasa et le Manitoba



« Nelson », ça aurait pu être lui. Comme le personnage de cette bande dessinée, que vous retrouverez toutes les semaines dans *La Liberté*, Tadens Mpwene est né en Afrique, en République démocratique du Congo plus précisément. Un pays où, dès l'âge de 4 ans, Tadens a découvert sa fibre artistique, au travers des dessins animés diffusés à la télévision. Comme Nelson, c'est à l'Université de Saint-Boniface, à 12 000 kilomètres de chez lui, que Tadens a choisi de poursuivre ses études en administration des affaires, dès l'hiver 2014. Et, comme Nelson, Tadens a vécu une à une les différentes étapes de l'expatriation. À commencer, on s'en doute, par l'adaptation climatique…

Mais la comparaison s'arrête là. Car Tadens Mpwene, devenu entretemps caricaturiste pour *Le Réveil*, le journal des étudiants de l'USB, a appris à manier l'humour aussi sûrement qu'il fait courir son crayon sur le papier. Et c'est par l'humour que *La Liberté*, en se lançant dans cette aventure dessinée, a choisi de mettre en scène ce choc des cultures. En grossissant le trait, comme on dit. Alors, s'il y a du Tadens dans ce personnage de Nelson, c'est du côté du talent esthétique qu'il faut aller le chercher.

NELSON AU MANITOBA

Vous parlez français? Quelle chance! Mais tous les Manitobains parlent français?

Non, actuellement nous sommes une minorité au Manitoba.

Mais y'a un quartier Français à Winnipeg qui s'appelle Saint Boniface faut que t'ailles checker ça.

05

Ah oui! Tu veux dire qu'il faut que j'aille voir. Ben... Justement là où je vais c'est à l'université de

Saint Boniface.

Super, moi aussi j'etudie là-bas. Je suis en Éducation.

Moi, je vais étudier en administration des affaires. Vous connaissez ce programme?

Pas vraiment mais je siège sur le CA de l'association étudiante passes-me voir à la rentrée, je te presenterai un étudiant qui y va.

DESSINS : TADENS MPWENE • SCÉNARIO : LA LIBERTÉ

À retrouver chaque semaine en page 2 du journal.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
www.la-liberte.mb.ca

Ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi






LE JOURNAL

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** la-liberte@la-liberte.mb.ca
Directrice adjointe : **Lysiane ROMAIN**
Rédacteur en chef associé : **Bernard BOCQUEL** bbocquel@mymts.net
Journaliste : **Daniel BAHUAUD** redaction@la-liberte.mb.ca
Journaliste et Webmestre : **Barbara GORRAND** presse3@la-liberte.mb.ca
Chef de la production : **Véronique TOGNERI** production@la-liberte.mb.ca
Adjointe à la direction Facturation/Abonnement : **Roxanne BOUCHARD/Marta GUERRERO** administration@la-liberte.mb.ca
Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)**

LA LIBERTÉ COMMUNICATION

La Liberté Réd est un département de services en rédaction, graphisme, marketing, communication et production vidéo.

Coordonnatrice : **Lysiane ROMAIN** promotions@la-liberte.mb.ca

Publi-reporters :
Valetin CUEFF presse2@la-liberte.mb.ca
Morgane LEMÉE presse5@la-liberte.mb.ca
Manella VILA NOVA presse4@la-liberte.mb.ca
Amine ELLATIFY (vidéos) presse6@la-liberte.mb.ca

Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante.

Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

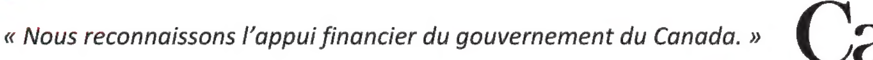
Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel :
Manitoba : 64,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada : 69,85 $ (TPS incluse)
États-Unis : 180,50 $ • **Outre-mer :** 247 $

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
ISSN 0845-0455


« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada. »

ACTUALITÉS

TRIBUNE LIBRE PAR JEAN-PIERRE DUBÉ

Que valent nos morts?

Malgré nos principes constitutionnels, les citoyens du Canada ne sont pas encore égaux dans la vie et pas plus dans la mort.

Fin 2014, deux militaires canadiens ont été assassinés en quelques semaines par deux extrémistes.

Début 2015, la GRC a dévoilé que plus de 1 200 filles et femmes autochtones ont disparu ou été assassinées au cours des dernières décennies.

La même année, la Commission Vérité et Réconciliation sur les pensionnats autochtones a révélé qu'environ 150 000 enfants ont subi sur le cours d'un siècle l'expérience du génocide culturel et qu'au moins 5 000 d'entre eux en sont morts.

Début 2017, six musulmans en prière dans la Grande mosquée de Québec ont été assassinés par un partisan avoué de Donald Trump. C'est plus que tous les homicides commis en sol américain par des immigrants des sept pays que le président a bannis.

Que vaut la vie aux États-Unis? L'homme le plus puissant au monde ne fera rien pour empêcher 11 700 Américains de s'entretuer à chaque année avec des armes à feu.

Nos deux soldats ne méritaient pas cette triste fin, même s'ils avaient choisi de risquer leur vie pour leur pays. Mais les enfants des pensionnats et les femmes autochtones, qu'avaient-ils et elles fait pour mériter une mort violente et un génocide ?

Pour le parti de Stephen Harper, la vie des militaires valait plus que celle d'une multitude d'autochtones violentées et d'enfants internés. Son gouvernement a rapidement adopté des mesures pour renforcer la sécurité nationale et limiter la vie privée des citoyens. Il a refusé d'ordonner une enquête sur la disparition des femmes autochtones et de reconnaître le génocide.

Pour que ces morts comptent un jour, ne faudra-t-il pas raconter leur vie ou du moins ce qu'on en sait ? C'est le résultat visé par le rapport de la Commission Vérité et Réconciliation et telle sera l'utilité de l'enquête sur la disparition des filles et femmes autochtones lancée par le gouvernement Justin Trudeau.

La valeur des morts est aussi révélée par le choix d'un lieu de repos. Les dépouilles des soldats Nathan Cirillo et de Patrice Vincent se trouvent dans le cimetière de leur famille, à Hamilton et à Longueuil.

La plupart des filles et femmes autochtones assassinées auraient été inhumées dans la dignité. Mais les disparues, où sont-elles? Au fond de ravins, de rivières et de dépotoirs?

Où sont les restes des enfants autochtones morts dans les pensionnats? Souvent dans des fosses communes et sans aucun signe d'identité.

Les dépouilles des musulmans assassinées ont été traitées avec tout le respect voulu. Comme Vincent et Cirillo, ce sont des héros nationaux. Certains retourneront toutefois dans leur pays d'origine, même si le coût du transport est exorbitant et même si leur intégration chez nous était réussie. La famille canadienne, elle, restera sans lieu de mémoire.

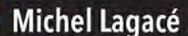
Le Québec compte deux cimetières musulmans, à Montréal. Aucun en région. Six au total pour le million de musulmans au Canada. Quand le maire de Québec a annoncé lors des funérailles du 3 février son engagement d'établir un cimetière musulman, il a été ovationné.

Pourquoi c'est important? Les familles ont besoin d'un lieu de culte à proximité pour honorer la mémoire de leurs disparus. Et l'inhumation dans leur pays d'adoption complète le processus d'intégration.

Pour les familles autochtones, après un siècle de génocide et d'assassinats, la question est critique. Leurs morts doivent devenir les nôtres. Nous avons le devoir de les reconnaître et le besoin de les pleurer. Dans notre Canada égalitaire sur papier, cela pourrait mener à l'inclusion de tous les vivants.




« TROIS VOIX À LA 3 »



Michel Lagacé

Conservateurs à la recherche d'une formule gagnante

Pour les conservateurs réunis à Ottawa la fin de semaine dernière, le défi principal était de préparer les élections de 2019. La question pratique et immédiate était de discerner qui, parmi les 14 candidats à la chefferie, pourrait diriger le parti à la victoire.

Ainsi, la Manning Centre Conference (ne cherchez pas la version française – elle n'existe pas) rappelait l'élection de 1993 lorsque le parti Reform avait récolté 52 sièges, fruits politiques dus au sentiment d'aliénation d'une partie de l'Ouest canadien. Aujourd'hui, l'ancien chef du parti, Preston Manning, soutient que le public se sent de plus en plus aliéné des gouvernements qui ne respectent pas leurs promesses et qui ne réussissent pas à atténuer les conséquences négatives de leurs politiques, telles le libre-échange.

Comme l'a démontré l'élection de Donald Trump aux États-Unis, l'incertitude causée en grande partie par la robotisation et les inégalités sociales et économiques crée des remous politiques. À l'heure actuelle, il semblerait que les facteurs qui sous-tendent la peur et la colère états-uniennes sont relativement faibles au Canada. La mobilité sociale et économique continue à donner espoir pour le futur, et la peur de l'immigration est moins prononcée au Canada.

Mais que l'on ne s'y trompe pas : l'insécurité économique, les inégalités sociales, la peur et les préjugés existent au Canada. Ils peuvent être exploités à des fins politiques. En élisant leur chef au mois de mai, le Parti conservateur devra choisir entre la peur et les préjugés, d'une part, et la perspective d'un avenir meilleur pour tous les Canadiens. Les élections américaines pourraient lui servir d'avertissement salutaire.



Roger Turenne

Tel père, tel fils?

Justin Trudeau abandonne l'engagement qu'il avait pris de réformer le système électoral sous prétexte qu'une telle démarche nuirait à l'unité nationale. Peut-on imaginer Pierre Elliott Trudeau, père de la *Charte des droits et libertés*, faire une telle déclaration?

À l'époque on l'accusait de nuire à l'unité nationale avec son projet de Charte. Et pour cause : la majorité des provinces s'y opposaient. Le Québec qui y voyait une invasion de la juridiction provinciale. Les provinces de l'Ouest qui y voyaient un affaiblissement du système parlementaire. Comme aujourd'hui avec la réforme électorale, la population manifestait peu d'intérêt pour la Charte.

Or Trudeau père voyait au-delà des divisions temporaires et des intérêts étroitement électoralistes du Parti libéral. Il a personnellement assumé la responsabilité de faire avancer le projet. Il a mobilisé ses troupes pour faire connaître son initiative.

Il a négocié de façon acharnée avec les provinces pendant des mois. Il a aussi accepté les compromis nécessaires (comme la clause dérogatoire). C'est ça, le leadership. Aujourd'hui, la Charte est un pilier de l'identité canadienne.

La réforme électorale, en particulier la proportionnalité, aurait également eu le potentiel de transformer notre démocratie pour le mieux. Or Trudeau fils a fait tout le contraire de son père. Au lieu d'assumer lui-même le dossier, il l'a confié dès le départ à une jeune ministre sans expérience. Sa promesse est définitivement passée aux oubliettes fin janvier.

Au lieu de négocier avec les autres partis, il les insulte. Au lieu de vendre son projet, il ne le définit même pas. Et quand l'intérêt du Parti libéral est en cause, il saborde son propre projet. Tel père, tel fils? Non.



Raymond Clément

Économie manitobaine : pour être clair et net

Les données économiques manitobaines présentent d'importants contrastes. Les mises en chantier sont à la hausse, le taux de chômage à la baisse, la population continue d'augmenter et la croissance économique manitobaine figure parmi les plus élevées des économies provinciales. D'un autre côté, le déficit, la dette provinciale et celle d'Hydro Manitoba commencent à donner de sérieux maux de tête aux décideurs

Les premiers constats sont certes positifs et encourageants, mais plutôt aléatoires. Pour vous et moi, les deux derniers constats sont les plus importants parce qu'ils touchent directement au porte-monnaie et qu'ils ont des conséquences permanentes.

1. Notre société est basée sur le crédit. Tout le monde fait des emprunts pour leur hypothèque, leur voiture et une foule d'achats. Avec des bas taux d'intérêts, on est presque tous attiré à emprunter. L'achat d'une maison est le meilleur exemple, puisqu'en plus de donner un service qui se prolonge dans le temps, il retient aussi sa valeur.
2. Les deux autres genres d'achats sont moins bons, parce qu'ils ne retiennent pas leur valeur.
3. Le même scénario s'impose pour la Province du Manitoba. Elle doit toujours s'assurer que ses dépenses et investissements ont des retombés positives pour les Manitobains.

Il n'est jamais aisé de proposer une analyse claire et nette à cause du montant de variables économiques en jeu. De façon générale cependant, il est clair que les déficits et la dette encoure ont aidé à stimuler l'économie et à créer de l'emploi. Mais maintenant, des séquelles inquiétantes se présentent. C'est clair et net.



Une équipe exceptionnelle d'experts primés, Groupe Financier Tétrault

Experts primés en gestion globale de patrimoine

204.925.2282 robtetrault.com







Éditorial



par Bernard Bocquel
bbocquel@mymts.net

Le Festival et la puissance des costumes

La première fin de semaine pluvieuse du 48e Festival du Voyageur a une fois de plus prouvé que l'évènement culturel possède une telle assise sociale, dispose d'un tel capital affectif qu'aucun phénomène naturel ne semble pouvoir le blesser mortellement.

Un peu comme si son destin était indépendant de toutes les aides gouvernementales, plus fort que toute erreur humaine, plus puissant que les meilleures campagnes de marketing. Car en plus d'être né en terre bonifacienne, noyau vital du bilinguisme manitobain, le Festival bénéficie d'une bonne étoile. Le secret vaut d'être répété : le plus grand festival d'hiver de l'Ouest canadien vint au monde par un trait d'esprit, prolongé par un petit trait de génie.

Le trait d'esprit fut accordé à un Métis canadien-français, un hyperactif doté d'une ample conscience sociale, un coopérateur de conviction dont le nom est attaché aux droits linguistiques : Georges Forest. En 1969, la Chambre de commerce de Saint-Boniface, dont il était membre, cherchait un projet pour marquer le centenaire du Manitoba. Mais aucune impulsion décisive ne se cristallisait. Les célébrations des 50 ans de la Ville de Saint-Boniface, saluée en grand en 1968, avaient-elles absorbé trop d'énergie organisatrice?

La Ville Cathédrale n'avait-elle pourtant pas alors refait la preuve que ses origines étaient liées à l'histoire de l'humble voyageur, rameur infatigable et portefaix de légende sur de tortueux portages? Georges Forest saisit dans un instant béni tout le parti contemporain qu'on pouvait tirer des ancêtres de nombreux Métis de l'Ouest. Il fallait réunir la population, remettre le feu au vieil esprit conquérant d'antan. Il fallait organiser un Festival du Voyageur.

Le petit trait de génie de Georges Forest consista à se promener dans les rues de Saint-Boniface costumé en Jean-Baptiste Lagimodière, en compagnie de son épouse, Anita Forest, parfaite dans le rôle de Marie-Anne Gaboury. En chœur, ils annonçaient aux curieux : « Le Festival du Voyageur s'en vient! » Sur la foi de leurs costumes, les réincarnations improvisées du premier couple de Canayens installé dans l'Ouest ont réussi à faire advenir la fête populaire.

La puissance des costumes : c'est bien la leçon primordiale à retirer de l'extraordinaire aventure du Festival. Au point de départ le costume a été un artifice pour mieux faire voir, pour mieux manifester sa volonté d'être. Deux costumes pour revendiquer une pleine existence bonifacienne de bilingues. Le Festival prit pour symbole une tuque rouge en bottines, inventée par Gilbert « Jolly » Turenne. C'est pourquoi durant quelques Festivals dans les années 1970, les tuques rouges fleurissaient en février.

Au fil des années, le bouillon de culture festivalien a permis aux amoureux de costumes d'afficher leur bilinguisme en se présentant en public dans leurs plus beaux atours, certains fleurant même bon l'authenticité historique. Mais l'habit ne fait plus vraiment le moine depuis la disparition du Rendez-Vous sur le boulevard Provencher, le « party de rue » aux allures de carnaval qui a défié toute logique des saisons par amour des rencontres complices.

Ouvert en 1988 par Louis Paquin, abandonné en 1999, brièvement réinstauré en 2005, le Rendez-Vous gratuit sur le boulevard Provencher donnait rituellement le coup d'envoi du Festival. La mort de l'initiative si courue avait suscité des grognements bien justifiés. Car celles et ceux qui s'y présentaient costumés exprimaient leur enracinement dans une vieille culture. Ils disaient leur engagement au présent. Ils n'étaient pas dans le folklore, mais dans l'affirmation d'eux-mêmes. Ils se savaient acteurs de la vie culturelle. Le lien entre le vêtement et l'engagement était naturel. De nos jours, on dirait qu'il ne reste plus que le jeu un brin frivole du plus beau costume.

À deux ans de sa 50e édition, le Festival du Voyageur est une machine bien huilée, aux forces d'attraction avérées. Une raison suffisante pour lui souhaiter bien vite un coup de génie à la Georges Forest. Lui avait fait de l'usage d'un costume un acte culturel fort. Son geste s'est développé en manifestation de fierté populaire, loin du souci central de maintenir un gros moteur de l'activité touristique hivernale à Winnipeg.

Le Festival a besoin de retrouver un rituel sanctionné par la rue, hors de toute logique commerciale, où un beau costume exprime l'âme de la personne qui le porte.



À VOUS *la parole*

Vous pouvez réagir aux lettres sur ***www.la-liberte.mb.ca*** *ou en écrivant à la rédaction* ***la-liberte@la-liberte.mb.ca.***

Il existe des moyens de motiver l'électorat

Madame la rédactrice,

L'éditorial de Bernard Bocquel intitulé « Les partis, le vote et l'argent » (*La Liberté* du 15 au 21 février 2017), présente le concept que « la vraie clé pour préserver les Canadiens de dérives absolutistes, c'est de s'assurer de bien réglementer et de bien financer l'existence des partis, afin qu'ils ne succombent pas aux puissances de l'Argent, avec un grand A ».

Je vous propose deux solutions pour diminuer l'influence de l'argent aux urnes et réduire le défi présenté par notre système électoral.

En premier, il serait bien de remettre en place la pratique que chaque vote apporte une valeur en argent aux partis politiques. Il n'y a pas longtemps que nos partis politiques se faisaient récompenser en recevant une somme d'argent qui était liée aux résultats. Ceci indique aux partis politiques que leurs idées sont valorisées par l'ensemble de la communauté, même s'ils ne sont pas au pouvoir.

Deuxièmement, il serait important de mettre en place un plafond que chaque candidat peut dépenser entre chaque élection, plutôt que juste plafonner les dépenses durant une campagne électorale.

Cependant, il existe une troisième proposition à étudier, qui prendrait en compte deux pièges de notre système électoral :

1. On se retrouve souvent le jour de l'élection à prendre une décision entre une personne et un parti politique différent. Parfois, à contre-cœur, on se retrouve à voter pour le parti politique, même si on croit qu'une personne d'un parti secondaire et sans occasion de former le gouvernement représenterait mieux nos valeurs.
2. On est plus certain de savoir qui nous ne voulons pas appuyer que ceux ou celles que nous trouvons acceptables et avec lesquels on croit partager des valeurs communes.

Alors on vote de façon « stratégique » ou on ne vote pas du tout.

En regardant nos voisins américains, l'intérêt de réunir 50 % des électeurs devient de plus en plus important. Le mécontentement de la dernière élection présidentielle, où le pouvoir a été saisi avec un appui inférieur à 50 % des électeurs, se voit avec le nombre de manifestations depuis le 20 janvier.

L'intérêt de mettre en place des interventions plus « démocratiques » et axées sur un consensus provoquent des changements au niveau des élections municipales et régionales américaines.

Il s'agit d'élections qui permettent à l'électorat de faire des choix multiples le jour du scrutin. Le concept propose que lorsqu'on vote, on coche un "x" pour chaque candidat(e) que nous trouvons acceptable au lieu de faire un seul choix. Ceci permet à l'individu de se sentir à l'aise avec son choix et diminue l'unique influence de voter stratégiquement (car l'individu peut toujours conserver cette stratégie, tout en ajoutant un deuxième choix).

En même temps, ce système met en lumière les personnes qui ne représentent pas les intérêts de la majorité et apporte en plus matière à réflexion aux partis politiques pour revoir leurs plateformes. Ce phénomène s'appelle *Approval Voting*. Il est bien expliqué dans le vidéoclip : https://www.youtube.com/watch?v=rCWjioIlVis .

La pratique met en place un consensus communautaire et donne un vrai portrait des préférences personnelles de l'électorat. Il assure aussi que le gagnant obtienne au-delà de 50 % des voix sans qu'on soit obligé de retourner aux urnes de multiples fois pour déclarer un vainqueur.

Près de nous, la Ville de Fargo fait l'étude de ce format d'élections. Pour ceux et celles qui veulent en apprendre davantage, on peut aller à electology.org, un organisme californien qui cherche à assurer une démocratie plus représentative.

Trouver des moyens d'aller chercher l'engagement de nos citoyens pour assurer un consensus vaut l'effort. L'adoption d'un système électoral qui nous permettrait de bien exprimer nos valeurs apporte un sentiment de contrôle sur nos libertés en assurant une démocratie représentative et acceptable à la majorité des citoyens.

Paul Toupin
Saint-Vital (Manitoba)
Le 18 février 2017

Les conditions de publication des lettres sous la rubrique À VOUS *la parole* se trouvent en page 2.

La rédaction de *La Liberté*

CHANGEMENTS AU PROGRAMME DES CANDIDATS DU MANITOBA

Les répercussions possibles sur l'immigration

La Province imposera, dès le 1er avril, une contribution supplémentaire de 500 $ aux nouveaux arrivants acceptés pour obtenir une résidence permanente au Manitoba. Une mesure qu'une coalition de citoyens qualifie de « raciste ». Et qu'elle entendait dénoncer publiquement le 1er mars au Palais législatif.


Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

La Save the Manitoba Provincial Nominee Program est une coalition formée en décembre dernier pour lutter contre la décision de la Province. Henry Heller, professeur d'histoire à l'Université du Manitoba et membre de la coalition, exprime les préoccupations du groupe :

« L'avenir de l'économie manitobaine dépend des immigrants. Le Programme des candidats du Manitoba a connu un grand succès au cours des dix dernières années. En janvier, le Conference Board du Canada a noté que l'économie manitobaine a connu une croissance considérable, grâce en grande partie aux nouveaux arrivants.

« Alors pourquoi chercher à imposer une somme supplémentaire de 500 $ aux immigrants qualifiés? À notre avis, c'est une taxe d'entrée qui punit les nouveaux arrivants. C'est quasiment raciste de le faire. Ça rappelle les taxes imposées aux Chinois au 19e siècle.

« On déplore aussi que le Programme des candidats du Manitoba ne cherche plus à encourager activement la venue des familles des immigrants qualifiés. Pour nous, c'est un non-sens. À l'heure actuelle, 86 % des immigrants qui s'installent au Manitoba choisissent d'y demeurer, en grande partie parce qu'ils peuvent faire venir leurs familles. Or quand un gouvernement se met juste à encourager la seule venue d'individus, plutôt que de leurs familles, il y a là quelque chose de déstabilisant. Une famille sera plus portée de s'installer de manière permanente, et à contribuer à l'économie manitobaine. Pourquoi mettre ce succès à risque? »

Le Manitoba accueille plus de 400 immigrants francophones par année depuis le début des années 2010. Le Programme des candidats du Manitoba représente la part suivante : 280 (2010), 270 (2011), 319 (2012), 225 (2013), 260 (2014) et 217 (2015).


photo : Daniel Bahuaud

Henry Heller : « Quand un immigrant doit payer davantage pour s'installer au Manitoba, c'est décourageant. Il sera moins enclin à faire venir sa famille. »

Salwa Meddri, la coordonnatrice du Réseau en immigration francophone du Manitoba, déplore l'imposition d'un coût supplémentaire de 500 $. Mais elle souligne que la Province continuera d'appuyer les familles des immigrants.

« On n'est pas enchanté par la décision. On aurait souhaité que la Province fasse autrement, parce que 500 $, c'est une somme importante. Par contre, l'objectif du programme demeure le même. Le programme veut assurer un meilleur jumelage entre les employeurs et l'immigrant, ce qui augmente ses chances d'intégrer le marché du travail. Et on est réconforté de savoir que les 500 $ seront payés par l'immigrant seulement s'il a été accepté par la Province. Et seulement quand il aura accepté, à son tour, de venir au Manitoba dans le cadre du Programme des candidats du Manitoba.

« On est également encouragé du fait que l'argent recueilli par l'imposition des 500 $ sera utilisé pour assurer un meilleur accompagnement des conjoints et des familles. Le volet familial du programme se poursuivra donc. »

Daniel Boucher, le PDG de la Société franco-manitobaine, souligne que la SFM a exprimé « son inquiétude » par rapport aux changements au Programme des candidats du Manitoba. « On a rencontré, début décembre 2016, le sous-ministre adjoint à l'Immigration, Ben Rempel. M. Rempel a été catégorique, en affirmant que les changements au programme allaient de l'avant. Ce qui nous inquiète, c'est le potentiel impact sur l'immigration francophone. À ce point-ci, on ne sait pas si l'imposition d'un coût supplémentaire de 500 $ va décourager les francophones à venir.

« Jusqu'à présent, l'annonce ne semble pas avoir ralenti les demandes. Mais on va demeurer vigilant. On va suivre la situation. Si les changements ont un impact négatif, il faudra passer à l'action, en commençant par faire connaître nos inquiétudes », conclut Daniel Boucher.





Un envoi sans tracas mène au prochain achat.

Vous pouvez compter là-dessus avec la plus grande entreprise de livraison de colis du Canada.

Postes Canada croit fermement que si vous fournissez à vos clients en ligne le service d'expédition le plus pratique, ceux-ci répéteront l'expérience. Et quand vous vous fiez au service de Postes Canada, vous vous fiez à une entreprise qui livre des colis à plus de 16 millions d'adresses au pays, d'un océan à l'autre.





MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes postescanada.ca/expeditiondechoix

Amendes. Peines d'emprisonnement. Si vous croyez que la fraude fiscale est un jeu... pensez-y deux fois!

L'évasion fiscale peut avoir de graves conséquences. Vous pourriez devoir payer une amende et même purger une peine d'emprisonnement. Lorsque vous faites des transferts de fonds importants à l'étranger, l'ARC est en mesure de les vérifier puisqu'elle a accès à vos renseignements bancaires. Ses spécialistes des lois fiscales sont décidés à découvrir les fraudes fiscales, à enquêter sur celles-ci et à y mettre fin.





Agence du revenu du Canada — Canada Revenue Agency







National Defence — Défense nationale

AVERTISSEMENT
POLYGONES DE TIR DE SHILO

Des tirs de jour et de nuit seront effectués aux polygones de tir de Shilo jusqu'à nouvel ordre.

Les polygones de tir sont des terrains sous le contrôle du MDN situés à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les cantons 7, 8 et 9; polygone 14 OMP, cantons 8, 9 et 10; polygones 15 et 16 OMP et cantons 9 et 10; polygone 17 OMP, dans la Province du Manitoba. Au besoin, une description détaillée de la propriété de Shilo peut être obtenue du Bureau du génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et sentiers menant aux polygones sont clairement marqués et ornés d'écriteaux d'ACCÈS INTERDIT. La chasse est dorénavant interdite aux polygones de tir de Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs similaires et leurs enveloppes peuvent causer des blessures ou entraîner la mort. Ne ramassez pas ces objets et ne les gardez pas comme souvenirs. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un objet que vous croyez être un explosif, signalez-le à la police locale, qui prendra les mesures nécessaires pour l'éliminer.

Aucune personne non autorisée ne peut entrer dans ce secteur où tout accès est strictement interdit.

Par ordre du Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Ottawa, Canada
17630-77

Canada

5520695

La prévisibilité est une bonne chose.

Dites adieu aux factures d'énergie élevées en hiver et établissez facilement votre budget en vous inscrivant au **Régime de paiements égaux** de Manitoba Hydro. Nous diviserons vos frais énergétiques annuels en versements mensuels. Vous saurez donc à quelle facture vous attendre tous les mois.



Régime de paiements égaux. *Inscrivez-vous dès aujourd'hui!*

Pour en savoir plus, visitez le site Web **hydro.mb.ca/equal,** composez le **204 480-5900** à Winnipeg, ou le **1 888 624-9376** (appels sans frais).

Manitoba Hydro

Disponible en médias substituts sur demande.



Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer
sans tarder afin
de ne manquer
aucun de nos articles.

FESTIVAL DU VOYAGEUR

La lutte artistique quand l'art devient trop éphémère



photo : Gracieuseté David MacNair

Dès le samedi de la première fin de semaine du Festival du Voyageur les sculptures sur neige du Festival ont essuyé les inconvénients du temps trop doux. La majestueuse sculpture de l'entrée du Parc Whitthier donnait d'évidents signes de fatigue. Mais pour le sculpteur, artiste jusqu'au bout des doigts...

photo : Daniel Bahuaud

... David MacNair, il était hors de question de priver les festivaliers et ses collègues en charge de l'éclairage du Parc de la beauté - même passagère - de l'œuvre la plus importante. Il a ainsi pris l'initiative de retailler ce qui restait de l'ancienne sculpture.

Bernard BOCQUEL
bbocquel@mymts.net

La particularité de la sculpture sur neige, c'est qu'elle n'est pas créée pour durer. Les neigistes pratiquent l'art de l'éphémère par excellence. Parfois quand même, les circonstances climatiques en font carrément un art improbable.

Sitôt terminée le vendredi soir de la grande ouverture du Festival, la sculpture géante de l'entrée du Parc du Voyageur s'est mise à réagir au redoux. La neige est un matériau hypersensible. Les responsables du parc ont dû se résigner, pour des raisons de sécurité, à étêter l'outarde monumentale, qui menaçait de s'effondrer.

Les températures au-dessus du point de congélation sont l'ennemi principal des neigistes, car elles ont pour effet d'adoucir les lignes des sculptures, au point parfois de rendre l'œuvre informe.

De son propre chef, David MacNair est allé, lorsque le thermomètre s'est à nouveau montré coopératif, refaire des lignes de la sculpure de l'entrée. Il s'agissait de recomposer une œuvre capable de parler aux visiteurs du parc de la deuxième fin de semaine du Festival. Certains de ses amis neigistes se sont joints à lui pour quelques heures afin de l'épauler dans sa tâche de réfection.

Son initiative, l'artiste la motive ainsi : « Dans notre esprit de neigiste, c'est tout pour le public. La fête se déroule sur deux grosses fins de semaine. Pour notre équipe, c'est important que les gens aient quelque chose à regarder. On accepte que l'art de la neige est éphémère, mais quand même, il ne faut pas qu'il le soit de trop.

« J'ajoute aussi nous avions en tête le gars qui s'occupe de l'éclairage des sculptures. On a trouvé qu'il avait fait un vrai bon travail. Et on voulait qu'il reste quelque chose de beau à éclairer. Vraiment, on est très content d'avoir fait au mieux pour respecter le jeu scénique de celui qu'on appelle tous Butch, et dont le nom est Martin Ruff, de Christie Lights. »

Pour sa part, la directrice générale du Festival, Ginette Lavack Walters, a trouvé « extraordinaire » l'initiative prise par David MacNair. « On ne lui avait rien demandé. Si notre budget nous le permet, on est certainement prêt à considérer de lui donner un supplément d'argent. »

SCULPTURE ÉCLAIR ET VENTE AUX ENCHÈRES

Des hommes et du bois

Valentin CUEFF
presse2@la-liberte.mb.ca

Après avoir montré l'étendue de leur talent pendant trois jours la semaine précédente, l'équipe des sculpteurs sur bois de la *Winnipeg River Chainsaw Carving Association* s'est à nouveau réunie au Parc du Voyageur le 25 février.

Les sept artistes équipés de leurs tronçonneuses ont répondu à un deuxième défi de taille : sculpter une œuvre en deux heures, sur des morceaux de bois deux fois plus petits que les premiers.

L'un des créateurs, Doug Linchelbach, a extrait une première sculpture de son bois : un portrait de Louis Riel. Les autres artistes ont puisé leur inspiration dans le règne animal; les tronçons de bois ont donné naissance à deux ours, un aigle, une tortue, un hibou, un castor et un loup.

Le défi terminé et ayant attiré une cinquantaine de personnes, les sculptures ont été mises aux enchères dans la tente Rivière Rouge. Jason Gauthier, animateur de l'émission *Jason's Adventure* sur *Adventure North TV*, a pris le micro et enflammé la tente avec son humour et son débit de parole, accéléré à en faire pâlir un rappeur.

Les festivaliers se sont prêtés au jeu et les enchères sont montées jusqu'à 1 200 $, pour le hibou de Jacob Frenette et l'aigle de Mike Winia. Au total, ce sont 5 110 $ qui ont été amassés. Ils se sont ajoutés aux 16 500 $ de recette qu'ont rapportés les grandes sculptures faites la première fin de semaine. 50 % de cette somme est revenue aux sculpteurs et l'autre moitié a été partagée entre la WRCCA et le Festival du Voyageur.





photos : Valentin Cueff

Le castor sculpté par Jim Niedermayer (en médaillon) a été l'une des œuvres les plus prisées lors de la vente aux enchères organisée par Tim Chartier (photo de droite), membre de la WRCCA et superviseur de l'évènement.



AVIS D'UNE AUDIENCE PUBLIQUE

Par rapport à la proposition pour le service spécial – no de l'arrêté 2-2017
Pour établir une imposition spéciale pour la collecte et le transport des ordures ménagères ou des matériaux de recyclage

Le conseil de la municipalité rurale de Ritchot a bloqué une audience publique au bureau de la municipalité rurale de Ritchot au 352, rue Main, Saint-Adolphe le 15 mars 2017 à 19 h pour présenter la proposition de service spécial suivante :

Description du service proposé

L'imposition spéciale pour la collecte et le transport des ordures ménagères remplacera BL9-2006 « collecte des ordures ménagères qui est présentement imprimé sur votre relevé d'impôts fonciers. Cependant, l'imposition pour la collecte des ordures ménagères n'inclut pas les coûts impliqués avec la collecte de matériaux de recyclage qui étaient perçus au préalable dans l'imposition municipale générale. Le règlement proposé numéro 16-2016 a été rejeté par le Conseil. Voici le nouveau règlement avec les nouveaux taux.

La municipalité de Ritchot propose de fournir une imposition de service spécial (pour la collecte des ordures ménagères) pour la collecte et le transport des ordures ménagères ou des matériaux de recyclage des propriétés résidentielles, commerciales et installations à Saint-Adolphe, Sainte-Agathe et Ile des Chênes, ainsi que les propriétés rurales qui ont fait la demande de service à l'intérieur de la municipalité de Ritchot. L'imposition pour la collecte des ordures ménagères et des matériaux de recyclage sera imposée inclusivement de 2017 à 2020 afin de refléter le contrat des ordures et de recyclage.

Les montants des coûts et des montants imposés sont des montants annuels. Ces montants sont pour la collecte des ordures ménagères et des matériaux de recyclage.

Service spécial à être imposé

Le service spécial à être imposé sous cette proposition sera appliqué à toutes les propriétés résidentielles, commerciales et installations à l'intérieur des frontières des communautés de Sainte-Agathe, de Saint-Adolphe et d'Ile des Chênes pour la collecte et le transport des ordures ménagères et des matériaux de recyclage, ainsi que les propriétés rurales qui ont fait la demande du service. Tous les contribuables seront chargés un frais pour les deux services.

Les régions rurales sont seulement celles qui ont fait la demande et qui ont été approuvées par l'entrepreneur. Tous les contribuables ruraux payeront un frais pour les deux services disponibles, peu importe si le contribuable choisit seulement un des deux services.

Coût estimé pour le service

Le coût estimé pour les services sera le coût actuel payé à l'entrepreneur.

	2017	2018	2019	2020
Ordures	253 500,00 $	261 105,00 $	268 938,00 $	277 006,00 $
Recyclage	122 267,00 $	125 831,00 $	129 169,00 $	134 114,00 $
Total	375 767,00 $	386 936,00 $	398 451,00 $	411 120,00 $

Méthode et le calcul des frais pour l'imposition du service spécial

La méthode pour calculer l'imposition annuelle du service spécial sera basée sur le montant par parcelle (par résidence, par commerce ou par installation). Le frais inclut une base d'imposition établie en 2017 et pour chaque année suivante sur une base ajustée pour les changements aux prix à la consommation (IPC), estimée à environ 2 % par année et sur une base ajustée pour les changements dans les prix pour le carburant diésel à partir du 1er janvier 2017, estimé à environ 0,05 $ le litre par année.

Une description détaillée dans le montant maximum à être imposé par année, par résidence, par commerce ou par installation peut être consultée ci-bas.

Par exemple – une collecte résidentielle 2017 – maximum de 173,00 $/par année (l'équivalent 3,27 $ par semaine pour la collecte).

Une objection par écrit peut être déposée auprès du directeur général au 352, rue Main, Saint-Adolphe, Manitoba R5A 1B9 avant le début de l'audience publique. À l'audience publique, le conseil entendra tout contribuable qui veut faire une présentation, poser des questions ou inscrire une objection pour la proposition du service spécial.

Toutes objections, écrites ou verbales doivent être inscrites avant la levée de l'audience publique et doivent inclure le nom, l'adresse et une description de la propriété qui inscrit l'objection et les raisons pour l'objection.

Des copies du plan du service spécial sont disponibles au bureau de la municipalité rurale au 352, rue Main, Saint-Adolphe, ou au site web à www.ritchot.com.

En date le 21 jour de février 2017 à la municipalité rurale de Ritchot en conformité avec la section 318 de la loi sur les municipalités.

Mitch Duval
Directeur général de la municipalité rurale de Ritchot

MAXIMUM POUR L'IMPOSITION ESTIMÉE

1. Collecte hebdomadaire pour résidence, condos et petite entreprise – imposition estimée

Année	2017	2018	2019	2020
Résidence famille simple/petite entreprise	170,00 $	173,40 $	176,90 $	180,45 $
58 unités (511 Meadowlark)	170,00 $	173,40 $	176,90 $	180,45 $
25 unités Riverbend Estates – place Periera	170,00 $	173,40 $	176,90 $	180,45 $
Collecte pour condo hebdomadaire	110,00 $	112,20 $	114,45 $	116,75 $

2. Collecte hebdomadaire pour les commerces et les installations – imposition estimée :

Année	2017	2018	2019	2020
Collecte hebdomadaire pour les commerces et les installations	300,00 $	306,00 $	312,15 $	318,40 $

3. Collecte bihebdomadaire pour les commerces et les installations – imposition estimée maximum :

Année	2017	2018	2019	2020
Collecte bihebdomadaire pour les commerces et les installations	575,00 $	586,50 $	598,25 $	610,25 $

4. Collecte bihebdomadaire pour les installations – imposition estimée :

Année	2017	2018	2019	2020
Collecte bihebdomadaire pour les commerces et les installations	1610,00 $	1642,20 $	1675,00 $	1780,50 $

FRANCOPHONES...

Les vérités très personnelles de Kevin Betzold

« Je suis un francophone… de 2017 »

La *Loi sur l'appui à l'épanouissement de la francophonie manitobaine* définie un francophone comme étant une « personne de langue maternelle française » ou une « personne qui possède une affinité spéciale avec le français et s'en sert couramment dans la vie quotidienne, même s'il ne s'agit pas de leur langue maternelle » (1).

Kevin Betzold est l'un de ceux qui possèdent une affinité spéciale avec le français. Et il la cultive.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Kevin Betzold a 46 ans. Étape de vie après étape de vie, il a su affiner son lien toujours plus spécial avec le français.

Lien qu'il entretient au quotidien, dans sa vie de famille, du fait d'avoir épousé une Franco-Manitobaine, Suzanne Robert, et d'avoir élevé leurs deux enfants, Max et Tessa.

Dans sa vie professionnelle, ses fonctions de directeur général de GNR Camping World l'amènent à se servir de son français. Avec ses clients comme avec ses collègues.

Kevin Betzold fait partie de la première vague de ces couples exogames nés après la Seconde Guerre mondiale et qui ont eu le bénéfice de la montée en puissance des programmes d'immersion. Si ce n'avait été que de la volonté de son père, il serait unilingue.

« Les temps ont décidément changé. Ma mère, Lorraine Carrière, est originaire de Saint-Pierre-Jolys. Lorsqu'elle a marié mon père, Ray Betzold, le français a disparu de sa vie. Du moins, pendant plusieurs années.

« Mon père est un Allemand de Friedensfeld. Pour lui, bien qu'il parlait le haut allemand, apprendre le français n'était pas le moindrement prioritaire.

Suite en page A9.

La voix aux autres

La mère de Kevin Betzold, Lorraine Carrière, trouvait « vraiment important » que son fils parle français. « Pour le travail, pour sa culture personnelle aussi. Les Carrière sont de Saint-Pierre-Jolys. On a toujours parlé français. Il n'y avait jamais de l'anglais dans la maison.

« Quand j'ai marié Ray Betzold, il a fallu vivre autrement. Ça rendait Ray mal à l'aise quand on parlait français. Ça se comprend puisqu'il ne comprenait pas un mot. Moi non plus je n'aimerais pas ça si mes enfants parlaient l'allemand sans que je puisse participer à la conversation. Depuis, Ray a appris du vocabulaire. Mais au début, lors des concerts à l'école d'immersion, il avait de la misère. »

Le beau-père de Kevin Betzold, Gilbert Robert, reconnaît que son beau-fils est « un convaincu ». « Bien sûr, ma fille Suzanne a toujours eu son français à cœur. Comme la plupart des Robert d'Aubigny. Mais elle et Kevin se sont renforcés dans leurs convictions de vouloir vivre en français. Je vois encore le petit Max se pratiquer en anglais avant de visiter son grand-père Betzold. Ça en dit beaucoup! »

...DE LA LOI 5

Suite de la page A8.

« Au contraire, puisqu'il ne comprenait pas un mot de français, ça le gênait lorsque des gens le parlaient en sa présence. Donc il a insisté. *Pas de français dans la maison*. Ce n'est que beaucoup plus tard, en 1996, lorsque mon fils Max, est né qu'il s'est intéressé au français. En apprenant du vocabulaire à force d'entendre Suzanne et moi parler français à Max. Ce changement de mentalité chez lui était très beau à voir.

« Et puis on était très contents, Suzanne et moi, que Max apprenne l'anglais chez ses grands-parents. Comme ça, on pouvait se concentrer sur le français à la maison. Quand mes parents ont quitté Prairie Grove pour s'installer à Lac du Bonnet, Tessa a été beaucoup moins exposée à l'anglais. Chez nous, on ne parle que le français. Alors pendant de longues années, à cause des activités qu'on choisissait de faire en famille, Tessa croyait que tout Winnipeg était francophone! »

C'est à sept ans, en 1977, que Kevin Betzold a d'abord été exposé au français. « Prairie Grove, c'est pas loin de la ville. Ma mère a compris qu'elle pouvait m'inscrire dans une école d'immersion. Elle a vendu sa salade à mon père en lui faisant comprendre que ce serait avantageux, côté emplois, d'être bilingue. Alors à partir de la deuxième année, j'ai fréquenté l'école Centrale, à Transcona.

« C'était très bien. On était dans les toutes premières années de l'immersion française. Je ne parlerai pas de classes élites, mais chose certaine, les premières familles à inscrire leurs enfants à l'immersion avaient un vif intérêt pour le français et la réussite scolaire de leurs enfants. Dans nos petites classes, l'enseignement était excellent. J'ai de très beaux souvenirs d'Albert Vermette, qui enseignait le français. Et de Fred Veldinck, qui enseignait les sciences humaines et la géographie. Et aussi de Victor Perrin, également prof de français. C'était un pédagogue né. Exigeant, mais chaleureux. Réussir pour lui, et les autres, c'était facile. »

Même s'il développait sa capacité de s'exprimer en français à l'école, Kevin Betzold ne parlait toujours pas cette langue avec sa mère. « On s'est mis à se parler en français à la naissance de Max. Alors à l'époque, je ne me considérais pas francophone.

« Ce qui était plutôt bizarre, c'est que pour mes amis de Prairie Grove, j'étais devenu un *Frenchie*. Moi et mes copains de l'école Centrale, on se disait anglophones. On n'avait pas encore développé la notion d'être un bilingue. C'était comme s'il fallait être l'un ou l'autre. Mais pas les deux.

« Je siège au conseil d'administration de l'Association des commerçants de véhicules récréatifs du Canada. Jusqu'à récemment, les commerçants de l'Ouest me demandaient souvent *Do we really need to have our documents translated?* Je leur répondais *Oui. Absolument*. Parce qu'on a des membres francophones un peu partout dans le pays. Pas juste au Québec.

« D'ailleurs, on a des clients qui préfèrent être servis en français. De plus en plus. Pourquoi donc se sentir obligé, par un faux sentiment d'appartenance, de choisir entre une langue et l'autre? En 2017, c'est les deux. On peut faire comme les Bombers, qui font partie de la conférence de l'Est une année, et passent à la conférence de l'Ouest l'année suivante. »



photo : Daniel Bahuaud

Kevin Betzold : « Pour mes amis de Prairie Grove, j'étais devenu un *Frenchie*. Moi et mes copains de l'école Centrale, on se disait anglophones. On n'avait pas encore développé la notion d'être un bilingue. C'était comme s'il fallait être l'un ou l'autre. Mais pas les deux. »

Appartenir aux « deux conférences » linguistiques n'a toutefois pas été facile pour Kevin Betzold.

« À l'ancien Collège universitaire de Saint-Boniface, où j'ai obtenu mon bac en éducation en 1992, j'ai beaucoup bûché pour que mon français soit à la hauteur. C'était décourageant. Parfois même intimidant. J'ai eu des profs qui ne voulaient vraiment pas qu'il y ait des élèves venus des écoles d'immersion dans leurs cours. Il a fallu que je m'affirme. À un prof, j'ai souligné qu'il y avait 5 000 élèves dans les écoles françaises, et 15 000 dans les écoles d'immersion. Alors qui payait son salaire? »

C'est en deuxième année, en 1990, à la faculté de Pédagogie du CUSB, que Kevin Betzold a rencontré sa future épouse, Suzanne Robert. C'est alors qu'il a fait une seconde immersion – dans la francophonie de souche.

« Ça a été toute une aventure. Et encore une fois, je me suis senti intimidé. Pas de l'extérieur, mais par ma perception des Franco-Manitobains. Encore une fois, mon français était-il à la hauteur? J'ai vite compris que certains Franco-Manitobains s'expriment très bien en français. Tandis que d'autres se parlent constamment en anglais. Et même en famille, avec leurs enfants.

J'ai aussi compris que même au Manitoba, la francophonie n'est pas un gros ensemble monolithique. L'accent de la Rouge est différent de celui de La Montagne, ou de Saint-Laurent. Ça peut sembler super évident. Mais pour moi, ça a été une révélation. »

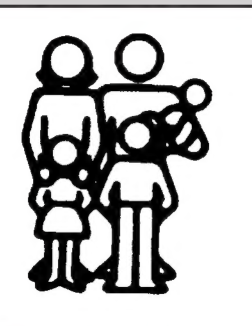
Révélation qui a conduit Kevin Betzold à envisager différemment sa propre francophonie. Et la place qu'il occupe dans cette francophonie.

« Je parle à Suzanne et à mes enfants en français. Et mes enfants parlent entre eux en français. Max a 20 ans. Tessa en à 16. On parle tous l'anglais. Mais on a choisi de vivre en français. On regarde des films en français. On visite la bibliothèque de Saint-Boniface et on participe à des activités culturelles en français. Les cours de natation et de patinage des enfants? En français! Parce qu'ils sont offerts par la Ville de Winnipeg. Bien sûr, parfois, la télé passe à un canal anglais. Mais notre focus principal est sur le français.

« C'est ça un francophone en 2017. Personne ne nous oblige de vivre en français. On n'a pas cet esprit de coercition qu'entretenaient autrefois les familles canadiennes-françaises, qui obligeaient leurs enfants en lançant des *Parle-donc en français!*

« C'est pour ça que je ne peux pas accepter l'idée qu'un élève soit inscrit à la DSFM juste parce que sa langue maternelle est le français. Et si c'est vraiment en anglais que ça se passe chez lui, à la maison? Et si les parents ne font pas l'effort nécessaire pour bien franciser leur petit? Cet enfant aura beaucoup de rattrapage par rapport à celui de parents d'immersion, mais qui veulent vivre en français. Être vraiment bilingue, ça prend de l'effort. Évitons donc la facilité de l'anglais! »

(1) Disposition introductive 1(2) de la Loi 5.



CLINIQUE DENTAIRE LACHANCE
Dr Christine Lachance-Piché
Dr Richard Santos
275, avenue Taché
coin Horace
Winnipeg (Manitoba)
R2H 1Z8
Bureau :
(204) 233-7726
Télécopieur :
(204) 233-7725
Nous acceptons les nouveaux patients.



Solutions Stratégie Succès

MICHEL L.J. CHARTIER
SCOTT A. LANCASTER

Services juridiques dans les domaines suivants:

Administratif
Faillite et insolvabilité
Affaires
Immobilier et construction
Assurances
Litige
Bancaire
Successions
Blessures corporelles
Travail

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
www.monkgoodwin.com



À l'occasion de la Journée internationale de la femme

Célébrons les exploits de femmes exceptionn - elles

Programme de la soirée

Conférencières et conférenciers

- Madame la ministre Rochelle Squires
- Madame l'honorable Maria Chaput
- Madame Mariette Mulaire
- Madame Paulette Duguay
- M. Abdo El Tassi

Réception

Animation musicale

Autres surprises















CONSTRUCTION D'UNE RÉSIDENCE POUR AÎNÉS À LORETTE

Une nouvelle communauté va naître

Dès 2018, des aînés de Lorette, Landmark, Ross et Sainte-Geneviève emménageront dans les 50 appartements d'un immeuble qui va s'appeler Rendez-Vous, un nom qui résume le but de ses promoteurs : faire naître une nouvelle communauté.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Léo Desmarais, un membre des Chevaliers de Colomb de la paroisse Notre-Dame-de-Lorette qui ont initié le projet, souligne que l'initiative est rendue à l'étape de l'appel d'offres.

Explications en chiffres : « 58 personnes ont déjà exprimé leur intérêt au projet en faisant un dépôt de 1 000 $. De ce groupe-là, une vingtaine de personnes sont prêtes à s'engager encore plus, en déposant 95 000 $ tout de suite. Cet influx d'argent était la condition nécessaire pour convaincre Caisse Groupe Financier qu'on était en mesure de faire avancer le projet. On en n'avait aussi besoin pour obtenir le OK de la Direction de la réglementation des institutions financières. Ça, c'est l'organisme provincial qui encadre les activités des coopératives au Manitoba. »

L'initiative du Conseil Jubinville des Chevaliers de Colomb avait déjà obtenu un appui clé de la part du conseil municipal de Taché, qui avait donné à la coopérative un terrain de 2,3 acres exceptionnellement bien situé le long de la rivière Seine. Le don a été possible par la structure même qui a été adoptée pour la création de l'immeuble, une coopérative à but non lucratif. (1)



photo : Daniel Bahuaud

Léo Desmarais : « La construction du Rendez-Vous de Lorette ne sera qu'une première étape de notre projet. Notre coopérative envisage collaborer avec Santé Sud pour construire un immeuble avec hébergement avec assistance. »

Le projet est évalué à 15 millions $.

Léo Desmarais esquisse les prochaines étapes à franchir : « Si tout va comme prévu, on choisira dès mars notre contracteur. On envisage une première pelletée de terre en septembre 2017, pour que la construction puisse suffisamment avancer avant les grands froids de l'hiver prochain. »

Léo Desmarais, qui était Grand Chevalier en 2014, lorsque le projet avait d'abord été conçu, espère qu'avec la construction du complexe d'appartements Rendez-Vous, « les aînés de la région pourront rester dans leur milieu ».

« La Club des Blés d'Or, le club pour personnes âgées de Lorette, s'installera dans le nouvel édifice. Ça veut dire qu'on pourra proposer des activités sociales – des jeux et des sorties intéressantes – dès l'arrivée des premiers locataires. Notre but c'est pas seulement de fournir une cinquantaine d'appartements, mais bien d'arriver à créer une communauté. Un milieu où les gens vont se côtoyer, apprendre à se connaître pour être heureux de vivre ensemble. »

(1) La Coopérative pour personnes âgées de Taché incorporée, créée par les Chevaliers de Colomb pour établir la résidence pour aînés.



APPEL DE CANDIDATURES

**PROFESSIONNEL-ENSEIGNANT OU PROFESSIONNELLE-ENSEIGNANTE À LA FACULTÉ D'ÉDUCATION
(POSTE À TERME AVEC POSSIBILITÉ DE RENOUVELLEMENT)**

Le baccalauréat en éducation est un programme de deux ans : la première année est axée principalement sur des cours de formation théorique dispensés sur place, tandis que la deuxième année se déroule principalement dans les écoles de la province afin de mieux concilier théorie et pratique. La Faculté d'éducation offre également le programme de diplôme postbaccalauréat et le programme de maîtrise en éducation. Ces deux programmes comprennent des cours dans les domaines suivants : administration scolaire et fondements; counselling; éducation inclusive; français langue seconde (français de base); et langue, littératie et curriculum.

Responsabilités générales :

- enseignement de cours au niveau du baccalauréat avec l'accent sur la littératie à l'élémentaire et au secondaire;
- enseignement de cours au niveau du postbaccalauréat et à la maitrise (à distance et en présentiel);
- encadrement d'étudiants et d'étudiantes lors de stages pratiques;
- participation aux activités de la Faculté;
- service à la communauté.

Compétences requises :

- une maitrise en éducation (ou en voie d'achèvement);
- une riche expérience en enseignement dans un contexte scolaire inclusif;
- une variété d'expériences professionnelles;
- connaissance étendue du milieu scolaire francophone en situation minoritaire et /ou du milieu d'immersion française;
- une excellente connaissance du français oral et écrit;
- entregent, capacité de travailler en équipe et d'entretenir de bonnes relations interpersonnelles;
- habiletés d'organisation et de gestion du temps.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonction : le 1er août 2017

Veuillez soumettre votre curriculum vitæ et demander à trois personnes répondantes de faire parvenir une lettre de recommandation au plus tard le lundi 20 mars 2017 avant 12 h à :

Monsieur Stéfan Delaquis, doyen de la Faculté d'éducation et des études professionnelles
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-237-1818, poste 302 Télécopieur : 204-233-0217
sdelaquis@ustboniface.ca www.ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



Un service offert aux parents **abonnés** du journal *La Liberté*.
Envoyez-nous une photo de votre nouveau-né et les informations pertinentes à l'adresse courriel suivante : **la-liberte@la-liberte.mb.ca**
Renseignements : 204 237–4823



DSFM

DANS NOS ÉCOLES

Dans nos écoles est une vitrine exceptionnelle pour faire connaître les activités de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) : les réussites des élèves de la maternelle au secondaire et sa programmation d'excellence.

Ce rendez-vous hebdomadaire revient sur ce qui s'est passé dans les 23 écoles de la DSFM et annonce les évènements à venir.

Restez informés en suivant Dans nos écoles chaque semaine dans le journal *La Liberté* et sur le site DSFM.mb.ca

L'école en français, l'accueil en plus.



La première expérience à l'école doit être positive pour tous les enfants inscrits dans une école de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Le passage d'une période de vie à une autre est une période cruciale dans le cheminement scolaire de l'enfant et de sa famille. C'est pourquoi la DSFM s'assure de bien planifier l'accueil et ainsi assurer la réussite scolaire, identitaire et communautaire de chaque élève.

Le travail collaboratif entre l'école, la famille et nos partenaires est important. Les enfants qui ont un bon départ et qui sont prêts pour l'école ont plus de chances de réussir et de devenir de bons citoyens pour la vie. L'accueil à la DSFM, c'est l'affaire de tous.

La publication est accessible au site Web DSFM.MB.ca



DSFM.CSFM

DSFM_Officiel

DSFM_Alert

RESSOURCES WEB

La DSFM propose ci-dessous une liste de ressources Web non exhaustive. Ces ressources ont été répertoriées à titre de service pour les familles des élèves de nos écoles de langue française et les lecteurs de ces pages.

PETITE ENFANCE
Promouvoir les Centres de la petite enfance et de la famille
www.desledebut.ca

ÉDUCATION
Plan stratégique sur l'éducation en langue française
www.pself.ca

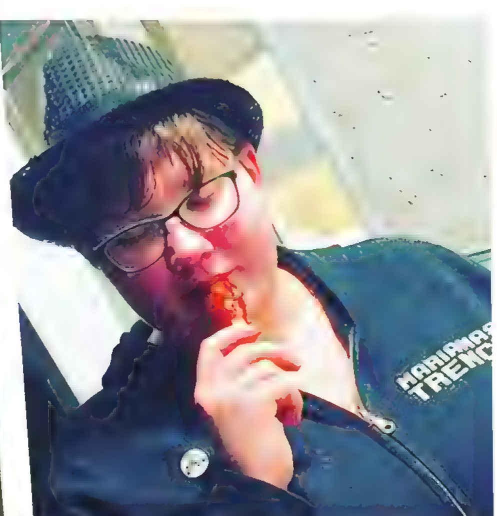
MUSIQUE
La coalition pour l'éducation en musique
www.musicmakesus.ca/fr/

Faites de la musique
www.faitesdelamusique.ca/bienfaits/

Le Festival du Voyageur s'invite à la DSFM

Culturel – Programmation – Francophonie







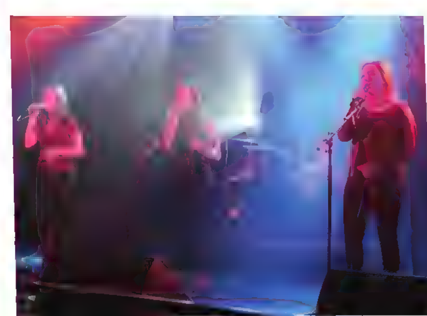
Les élèves de la DSFM étaient au cœur des festivités festivaliennes. Par exemple, mardi et mercredi, le Centre scolaire Léo-Rémillard et l'École Jours de Plaine ont accueilli des soirées fléchées. Les élèves de Jours de Plaine ont partagé un souper avec les membres de la communauté, tout en profitant de spectacles de musique, de danses autochtones, et de théâtre. Jeudi, neuf groupes musicaux se sont affrontés à la 30e Chicane électrique. Le groupe The Casual Tees (Marco Freynet, Joel Rivard, Simon Reimer, Dustin Fournier-Broesky, Addison Smith) a remporté la victoire.













La construction identitaire

La Semaine nationale de la francophonie, qui se déroule cette année du 2 au 22 mars, est l'occasion pour les élèves de la DSFM de célébrer leur fierté et leur sentiment d'appartenance à la francophonie par le biais de diverses activités pédagogiques et culturelles.



Stéphane Normandeau et Xavier Champagne.

Le temps d'une fin de semaine, Xavier Champagne et Stéphane Normandeau, tous deux en 9e année au Centre scolaire Léo-Rémillard, ont incarné des hommes politiques au Palais législatif du Manitoba à l'occasion du Parlement jeunesse franco-manitobain. Les nombreux débats organisés ont permis aux jeunes d'approfondir leurs qualités de leadership. Bravo!

À l'École Sainte-Agathe, la journée que personne ne veut manquer

Apprentissage – Valorisation – Numératie



Les élèves de la classe de 1re année de Mélissa Beaulieu ont défilé devant leurs camarades de l'école pour montrer leurs créations.

À l'École Sainte-Agathe, la créativité des élèves de 1re année a été mise à l'honneur à l'occasion de la 100e journée d'école. Les célébrations, qui ont duré une semaine entière, se sont conclues par un défilé de mode des enfants devant le reste de l'école.

Le vendredi 10 février, les élèves de Mélissa Beaulieu sont arrivés vêtus de chemises qu'ils avaient décorées eux-mêmes. L'enseignante explique que l'idée consistait à « fabriquer une chemise avec une collection de 100 objets, comme par exemple des boutons, des épingles, des yeux globuleux ou des pansements. »

> *« J'essaye de rendre l'activité interdisciplinaire en incluant de la lecture, des mathématiques, de l'écriture et de l'activité physique. C'est une façon de concrétiser les apprentissages de l'année. »*
> Mélissa Beaulieu, enseignante de 1re année.

Cette tradition de l'école rencontre un grand succès depuis qu'elle a été instaurée. « On le fait depuis au moins trois ans. Avant, on avait des classes combinées. La première année, on collectait 100 objets. L'année d'après, on s'habillait comme quelqu'un de 100 ans. »

Les plus grands en gardent un tel souvenir qu'ils ne demandent qu'à refaire l'activité. « Une élève de 3e année et sa petite sœur de 2e année ont décidé de porter leur chemise en même temps que les 1re années. J'imagine que c'est un succès, car personne ne veut manquer cette journée. »

Cette activité ludique est une façon pour l'enseignante de développer la créativité et l'assurance de ses élèves. « C'est valorisant pour les jeunes. Les plus grands leur posent des questions, comme le temps que ça prend, ou comment ils ont eu leurs idées. Ils peuvent montrer ce qu'ils savent. Un élève a expliqué qu'il avait réuni 10 groupes de 10 carrés, ce qui fait 100 carrés. »

En s'amusant, les enfants apprennent également d'une manière différente. Mélissa Beaulieu ajoute : « C'est un aspect différent de l'apprentissage. On propose un atelier d'écriture, où ils décrivent ce qu'ils feraient s'ils avaient 100 ans. J'essaye de rendre l'activité interdisciplinaire en incluant de la lecture, des mathématiques, de l'écriture et de l'activité physique. C'est une façon de concrétiser les apprentissages de l'année. »

La fabrication de la chemise est aussi un moyen d'intégrer les parents dans la scolarité de leurs enfants. Lola Parker, en 1re année, a fabriqué sa chemise avec sa maman. « J'ai collé les plumes sur ma chemise avec ma mère. C'était amusant. » Mikel Ouimet, lui, en a fait une affaire de famille. « Ma maman a acheté des pompons, et elle a fait un tronc avec un bas. Ensuite, on a tout collé avec de la colle chaude. Ma grand-maman utilise beaucoup de laine, alors elle nous en a prêté pour décorer ma chemise. J'ai choisi de mettre un arbre, parce que j'aime la nature. »

Pour sa part, Mélissa Beaulieu s'est appuyée sur sa profession pour trouver l'inspiration de sa propre chemise : « J'enseigne la lecture, alors j'ai mis 100 lettres d'alphabet sur mon arbre de mots. »



À noter

LES ACTIVITÉS SCOLAIRES

Championnats divisionnaires de Basketball,
7e – 8e année,
3 mars.

Camp Chauffez le four,
6 au 8 mars
Camp Red Rock.

Match #13 de la LISTE,
9e à 12e année,
7 mars, à l'École Christine-Lespérance,
écoles participantes : ECAL et CSLR2, ouvert au public.

Match #14 de la LISTE,
9e à 12e année,
14 mars, de 13 h à 15 h 30 à l'École Lacerte,
écoles participantes : La Source et CSLR1, ouvert au public.

Éliminatoires de la LISTE,
18 mars, au Collège Louis-Riel.

Finales de la LISTE,
23 mars,
à la Salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain.

LA COMMISSION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine,
le mercredi 22 mars à 19 h,
au bureau divisionnaire, Lorette.

LES CONGÉS

Journée de perfectionnement professionnel divisionnaire,
10 mars, congé pour tous les élèves.

Semaine de relâche, 27 au 31 mars.

AUTRES

Soirée portes ouvertes secondaires :

- Collège Louis-Riel : 7 mars à 19 h
- Centre scolaire Léo-Rémillard : 1er mars, 19 h
- Collège régional Gabrielle-Roy : 2 mars à 19 h



EMPLOIS ET AVIS

TCM THÉÂTRE CERCLE MOLIÈRE

THÉÂTRE DU CERCLE MOLIÈRE
Responsable des communications et du marketing - poste permanent

Le(La) Responsable des communications et du marketing s'intégrera à une équipe innovatrice et créative. Il/Elle se rapporte à la Direction administrative et la Direction artistique et générale. Ses responsabilités comprennent l'élaboration et la réalisation d'un plan complet de marketing pour la saison de spectacles, la mise en vente de toute production, projet, et activité connexes produites par le TCM, en plus de la gestion des médias sociaux.

Compétences et aptitudes recherchées :

- sens de l'innovation;
- sens d'organisation impeccable;
- expérience en coordination d'évènements est un atout;
- expérience dans la gestion de projets; expérience en ventes est un atout;
- maîtrise du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit;
- aptitudes en développement et maintien de partenariats institutionnels et communautaires;
- capacité de travail avec des échéanciers serrés;
- maîtrise des logiciels de la suite Microsoft Office et Adobe Creative Suite;
- capacité de manipuler un site web et médias sociaux;
- capacité de travailler de façon autonome comme en équipe, polyvalence, qualités organisationnelles et capacité de prioriser.

Une connaissance du domaine du théâtre et des organismes à but non lucratif serait un atout.

Le Théâtre Cercle Molière offre un milieu de travail stimulant ainsi qu'une rémunération et des avantages sociaux concurrentiels. Salaire à négocier en fonction de l'expérience des candidats.

Entrée en fonction : au plus tard le 3 avril 2017 (poste permanent).

Veuillez faire parvenir votre demande (curriculum vitae, références et lettre d'accompagnement) **avant le 3 mars 2017** à :

Geneviève Pelletier, Directrice artistique et générale
Courriel : **genevieve@cerclemoliere.com**
Sujet : **Poste de Responsable des communications et marketing**

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue.



MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE
RÉCEPTIONNISTE – PERMANENT TEMPS PLEIN

Secteur : Administration
Échelle salariale : 18,50 $ à 20,82 $ de l'heure

Le/la réceptionniste se rapporte directement à la directrice générale et est responsable de fournir les services de secrétariat, le travail de bureau et l'appui administratif afin d'assurer que les services municipaux sont appliqués dans une façon efficace et efficiente. Le/la titulaire est responsable d'accueillir et diriger les visiteurs de façon appropriée et courtoise tout en fournissant l'information de base selon le besoin. Toutes les responsabilités devront être remplies avec exactitude et livrées de haute qualité et dans un temps opportun.

Qualifications :

- détenir un minimum d'une éducation de 12e année;
- avoir un minimum de trois (3) années d'expérience comme réceptionniste ou dans un rôle d'appui administratif;
- détenir de l'expérience dans un bureau municipal est un atout;
- être compétente avec Microsoft Office;
- être bilingue, français et anglais
- détenir de l'expérience dans la gestion d'un site web est un atout;
- taper rapidement et efficacement – quarante-cinq (45) mots à la minute;
- démontrer des habiletés efficaces verbales et de communications écrites;
- posséder l'habileté d'être proactive par rapport aux questions qui peuvent survenir;
- être habile à organiser, à faire plusieurs choses en même temps, à prioriser et à travailler sous pression;
- pouvoir travailler efficacement, indépendamment ainsi que faire partie d'une équipe;
- posséder un permis de conduire classe 5 du Manitoba.

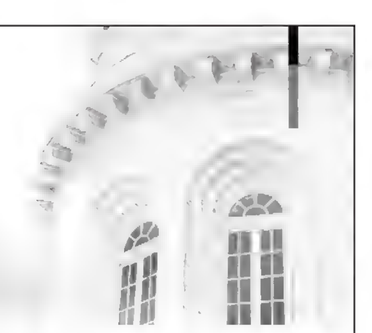
Ce poste exige une vérification du dossier judiciaire, y inclus la vérification du secteur vulnérable et une vérification du registre des mauvais traitements.

Les candidat(e)s devraient soumettre leur curriculum vitae et leur lettre de couverture avec trois (3) références **au plus tard le mardi 14 mars 2017 à 16 h** à :

Municipalité rurale de La Broquerie
À l'attention : Directrice générale, Anne Burns
« Réceptionniste »
C.P. 130, 123, rue Simard
La Broquerie (Manitoba) ROA OWO
Téléphone : 204-424-5251 • Télécopieur : 204-424-5193
Courriel : cao@rmlabroquerie.ca

Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées.





APPEL DE CANDIDATURES

Chargé de cours ou chargée de cours

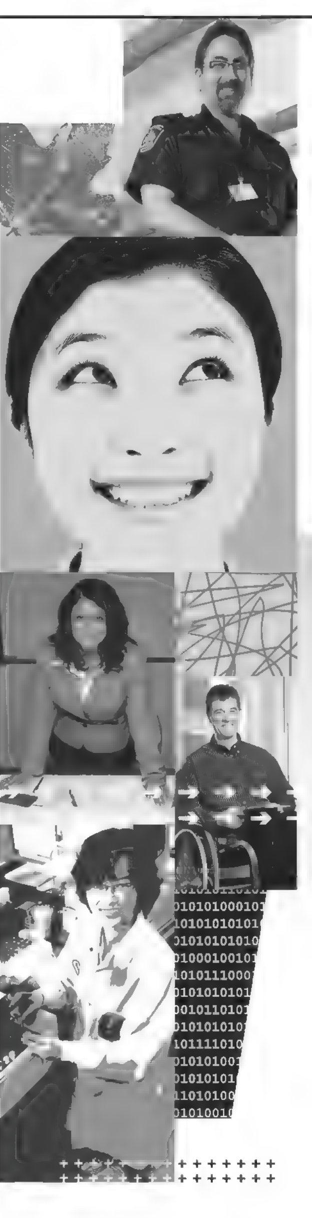
La Faculté des arts et l'École technique et professionnelle de l'Université de Saint-Boniface sont à la recherche de chargés de cours et de chargées de cours pour offrir en français un ou plusieurs cours de niveau universitaire à des élèves du secondaire dans le cadre du programme provincial de Double reconnaissance des crédits, pendant l'année scolaire 2017-2018.

Sciences économiques	ECON 1011 - *Introduction à la microéconomie*
	ECON 1021 - *Introduction à la macroéconomie*
Arts	ARTS 1111 - *Introduction à l'université*
Espagnol	SPAN 1171 - *Introduction à l'espagnol I*
	SPAN 1191 - *Introduction à l'espagnol II*
Français	FRAN 1001 - *Grammaire de l'écrit*
Histoire	HIST 1441 - *Histoire du Canada*
Philosophie	PHIL 1291 - *Pensée critique*
Psychologie	PSYC 1211 - *Introduction à la psychologie I*
	PSYC 1221 - *Introduction à la psychologie II*
Éducation de la jeune enfance	EJE 011 - *Introduction aux services de garde*

Les candidates et candidats retenus pour travailler dans les écoles secondaires sont assujettis aux modalités exigées de celles-ci en ce qui a trait à la preuve de vérification du casier judiciaire et du Registre concernant les mauvais traitements.

Pour voir ces offres d'emploi ainsi que d'autres offres, visitez notre site Web à ustboniface.ca et cliquez sur « Emplois ».

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intérressantes et stimulantes
- Un salaire compétitif
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine

Personnes. Mission. Progrès.





APPEL DE CANDIDATURES

Coordonnatrice ou coordonnateur de projets spéciaux CNFS-USB

(poste à 60 % du temps)

Le ou la titulaire de ce poste appuie la coordonnatrice dans l'organisation de l'ensemble des activités du CNFS-USB.

Responsabilités générales :

- Préparer tous les rapports financiers et aider à la préparation des budgets CNFS-USB et à la gestion financière des projets;
- Appuyer les coordinations des programmes CNFS-USB dans l'organisation des conférences, colloques, tables rondes, etc.;
- Garder à jour la banque de données des étudiantes et des étudiants CNFS-USB;
- Faire la mise à jour du gabarit d'évaluation CNFS;
- Faire la mise à jour des sites web CNFS-USB;
- Appuyer la coordination de la formation médicale dans l'offre de stages aux étudiants franco-manitobains en médecine.

Qualifications recherchées :

- Diplôme collégial en administration des affaires, concentration comptabilité ou gestion de bureau ou l'équivalent en formation et en expérience;
- Expérience en coordination de projets;
- Expérience en préparation de rapports financiers et en comptabilité;
- Très bonnes connaissances en informatique (Base de données, MS Office Suite);
- Excellente connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- Bonne connaissance des communautés francophones en milieu minoritaire;
- Très bon sens de l'organisation et grand souci aux détails;
- Grand sens de l'initiative;
- Capacité de travailler sous pression et excellente habileté en communication et en relations interpersonnelles;
- Entregent; service à la clientèle;
- Aptitude à travailler harmonieusement en équipe.

Rémunération : selon la convention collective

Veuillez faire parvenir votre lettre de présentation et votre curriculum vitae au plus tard le 7 mars 2017 à :

Lorraine Roch, directrice des ressources humaines
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210 Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.ca
ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



OFFRE D'EMPLOI

ÉTUDIANT / ÉTUDIANTE D'ÉTÉ

Infojustice Manitoba, un centre d'information juridique, est à la recherche d'un étudiant ou d'une étudiante d'été. La personne recherchée doit être un étudiant de 1re ou 2e année en droit dans une université canadienne.

Objectifs globaux du poste

Sous la responsabilité de la directrice, le ou la titulaire est responsable d'effectuer des tâches d'appui aux activités quotidiennes d'Infojustice Manitoba. Le ou la titulaire offrira aussi un appui aux tâches reliées à la réception et à l'accueil des clients.

Description de tâches :

- accueillir les clients et faire une préévaluation de leur requête;
- faire la cueillette des renseignements de base des clients;
- aiguiller les clients vers certaines ressources;
- assurer certains suivis auprès des clients, soit par téléphone en personne ou par courriel;
- préparer et présenter des ateliers se rapportant à divers thèmes juridiques;
- effectuer de la recherche juridique et créer des capsules d'information juridique;
- effectuer des tâches administratives selon les besoins.

La personne recherchée doit :

- avoir le souci de la qualité du service à la clientèle;
- avoir une maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais;
- avoir un excellent sens de l'organisation; capacité à gérer simultanément plusieurs tâches et à établir des priorités;
- bonne connaissance du système juridique manitobain;
- avoir la capacité de travailler en équipe et avec un minimum de supervision.

Durée de l'emploi : du 1er mai 2017 au 31 août 2017.

Salaire : Selon l'échelle établie par l'organisme.

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitæ détaillé accompagné d'une lettre de présentation **au plus tard le 15 mars 2017**, à l'attention de :

Caroline Pellerin, directrice
Infojustice Manitoba
147, boulevard Provencher, unité 106
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2

cpellerin@sfm.mb.ca
Tél. : 204-815-5274 ou 1-844-321-8231

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.

PETITES ANNONCES

DIVERS

REMERCIEMENTS à Sainte-Anne de Beaupré pour faveur obtenue. D.L.
377-

RECHERCHE

RECHERCHE DE BÉNÉVOLES : Actionmarguerite Saint-Vital (anciennement Foyer Valade). Département des Soins spirituels pour le déplacement des résidents à la messe. Les mercredis et dimanches matins. Personne ressource : Joerg Arnold 204 233-3692, poste 553.
378-

À VENDRE

ORGUE KAWAI PX430 usager pour une église ou une salle moyenne. Electrocord avec accompagnement automatique. Branchement pour accrocher un micro ou autre instrument musical. 2 000 $. Pour plus de renseignements, appeler au 204 447-3081 en soirée entre 18 h et 20 h.
376-

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

NOMBRE DE MOTS	20 mots et moins	21 à 25 mots	26 à 30 mots
Semaine 1	13,63 $	14,77 $	15,93 $
Semaine 2	21,71 $	24,04 $	26,35 $
Semaine 3	25,19 $	28,66 $	32,13 $
Semaine 4	28,66 $	33,29 $	37,93 $
Semaine 5	32,13 $	37,93 $	43,71 $
Semaine 6	35,62 $	42,56 $	49,51 $

Mot additionnel : 16¢ Photo : 15,93 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS).

LA LIBERTÉ Depuis 1913

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard **le mercredi avant 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante à l'adresse **production@la-liberte.mb.ca**.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est **le jeudi avant midi.** *(par écrit et payées d'avance)*

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 204 237-4823 • **Télécopieur :** 204 231-1998

À VOTRE SERVICE

SERVICES

















AVOCATS-NOTAIRES

Cet espace est à votre disposition!

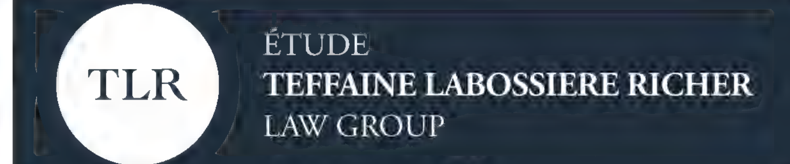
Informez-vous en composant le 204 237-4823

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600



Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r. • Philippe Richer • Denis Labossière, retraité

ADMINISTRATION DE SUCCESSION :

Vous vous retrouvez exécuteur(trice) d'un testament.
Quelles sont les prochaines démarches?
Appelez Philippe Richer pour une consultation gratuite.

247, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6
Téléphone : 204 925-1900 • Télécopieur : 204 925-1907
courriel : richerp@tlrlaw.ca



PAS LE TEMPS DE LIRE VOTRE JOURNAL?

PAS DE PROBLÈME, ÉCOUTEZ-LE!

100 %
NUMÉRIQUE | COULEUR | AUDIO

VOTRE JOURNAL SUR MOBILES ET TABLETTES POUR **25 $** PAR ANNÉE
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA



Vous avez besoin :

- d'alimenter votre site Web et vos réseaux sociaux
- d'enrichir votre rapport annuel
- de metttre de la vie dans votre AGA
- de moderniser l'image de votre entreprise

Contactez Sophie Gaulin à la-liberte@la-liberte.mb.ca | Tél. : 204 237-4823



SPORT

LE SABRE D'ALEX PRÉFONTAINE

Alex Préfontaine est un escrimeur ambitieux. Du haut de ses 17 ans, il couve déjà l'espoir de participer à l'équipe canadienne d'escrime en 2018, et peut-être même aux Jeux panaméricains de 2019 à Lima au Pérou. Le secret du sang-froid, il l'a appris à ses dépends. Mais il a fini par bien l'intégrer.

B5

COMMUNAUTAIRE

LE CAPOT POUR ROLAND GAGNÉ

Après 25 ans passés à Winnipeg, c'est le village de Saint-Pierre-Jolys qui a fait revivre la passion communautaire de Roland Gagné. Son engagement a été récompensé avec un capot honorifique du Festival du Voyageur. Celui que l'on connaît comme bénévole engagé pour la survie du Musée de Saint-Pierre-Jolys est entré dans le club select.

B7

LA LIBERTÉ numérisée depuis 1913



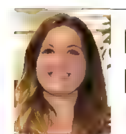
peel.library.ualberta.ca/newspapers

CULTUREL

LES FLATS, UNE COPRODUCTION ENTRE LE PTE ET LE CERCLE MOLIÈRE

La double vie de Francis Fontaine

Le Cercle Molière s'allie avec le Prairie Theatre Exchange (PTE) pour sa prochaine pièce, *Les Flats*. Après avoir été tout juste présentée en anglais, la version française sera jouée à partir du 2 mars. Une nouvelle expérience pour le comédien Francis Fontaine, qui en parle avec délectation. (1)


Morgane LEMÉE
presse5@la-liberte.mb.ca

Les représentations au PTE se sont « merveilleusement bien passées » pour Francis Fontaine et la troupe des *Flats*. « Le monde anglophone a bien embarqué, et je suis certain que le monde francophone et francophile embarquera tout autant! J'ai hâte de commencer les représentations en français. Je me sens tellement chez nous, au Cercle Molière. »

Churchill, ce bout du monde. Un endroit que l'on dit agréable, « s'il ne te tue pas ». *Les Flats* est une pièce mystérieuse, une comédie noire qui se déroule dans un lieu significatif. Dans l'esprit bilingue manitobain, cette production locale a originalement été écrite en anglais par l'auteure winnipégoise Ginny Collins. Sa traduction française pour le Cercle Molière est de Lorraine Forbes.

Francis Fontaine est encore en train de digérer sa nouvelle expérience. Une première représentation en anglais rime avec nouveau défi pour le comédien expérimenté, qui ne se lasse pas des planches. « Le théâtre, pour moi, c'est s'engager du côté ludique de la vie. C'est une rencontre avec l'imaginaire. C'est une complicité entre l'acteur et le public, grâce au partage de la magie et de la fantaisie. C'est très intéressant, parce que tout le monde est présent autour de ce faire-semblant, tout en sachant consciemment que ce n'est pas vrai, pour ensuite en faire un vécu. »

Entre Francis Fontaine et le Cercle Molière, c'est une grande et évidente histoire d'amour, depuis plus de 50 ans. En passant par *K2* avec Paul Léveillé ou bien *L'Auberge des morts subites* de Félix Leclerc, ses performances se sont multipliées depuis 1964. La dernière apparition du comédien au Cercle remonte à 2013, avec *Le père*, de Florian Zeller. « J'ai joué du joual de Michel Tremblay, du Roger Auger de chez nous, du Molière... Le théâtre m'a énormément apporté au niveau de la langue. »


photo : Morgane Lemée

Francis Fontaine est de retour au Cercle Molière, avec *Les Flats*, dans le rôle de Chuck, un maire très entreprenant de Churchill.

Lorsqu'ils ont commencé les répétitions, les comédiens des *Flats* alternaient entre le texte en anglais et celui en français. Francis Fontaine met le doigt sur la difficulté majeure. « J'ai d'abord appris le texte en anglais, puisqu'on a commencé les représentations en anglais. Lorsque j'ai voulu apprendre le texte en français, j'avais tendance à traduire littéralement dans ma tête. »

Une fois que les représentations en anglais ont été terminées, le texte en français a retrouvé toute sa place dans son esprit. « J'ai parlé en français et en anglais toute ma vie. La seule différence là, c'est qu'il a fallu faire un gros effort pour bien projeter et articuler mon texte en anglais, pour que cela soit comme un anglophone le dirait. Le défi, je l'ai eu dans les intonations. C'est là que Robert Metcalfe, metteur en scène et directeur artistique du PTE, m'a beaucoup aidé. »

Cette fois-ci, le personnage de Francis Fontaine parle le vieux français, un français du rural. C'est comme ça qu'il est rentré dans la peau du personnage. « Naturellement, j'ai retravaillé un peu la traduction de la pièce. J'espère que Lorraine va me pardonner! J'ai pris son texte et je l'ai un peu brodé à ma façon. Ce n'est pas comme ça que je le dirais dans la vie courante. En imaginant le niveau d'éducation de Chuck, je pense que c'est comme ça qu'il le dirait, avec plus d'anglicismes par exemple. »

Une langue, c'est aussi un contexte, une culture. C'est pourquoi, dans une langue ou dans une autre, le personnage n'est pas forcément le même. « Culturellement, le maire de Churchill se comporte différemment en anglais et en français. Chuck est un certain personnage en anglais, mais en français, il va être perçu comme étant plus proche du terroir par exemple. »

Une coproduction avec le PTE n'a pas eu lieu depuis 1985. Une initiative que Francis Fontaine applaudit des deux mains. « Beaucoup de francophiles viennent voir nos pièces au Cercle Molière. Je trouve que lorsqu'on parle de théâtre, surtout ici au Manitoba, on a de plus en plus de gens qui parlent les deux langues et qui apprécient voir du théâtre autant en français qu'en anglais. C'est merveilleux. »

(1) La pièce *Les Flats* sera présentée du 2 au 18 mars 2017 au Cercle Molière. Prix et informations sur www.cerclemoliere.com



Les Flats
de Ginny Collins
Traduction de Lorraine Forbes

DU 2 AU 18 MARS 2017
SUSPENSE

LES FLATS

Mise en scène Robert Metcalfe

Collaboration artistique Geneviève Pelletier

Avec Nyla Carpentier, Francis Fontaine, Gabriel Gosselin, Alicia Johnston et Julie Lumsden

Commanditaire de saison:
LIQUOR MART

Commanditaire principal:


PRODUCTION DU THÉÂTRE CERCLE MOLIÈRE
EN PARTENARIAT AVEC PRAIRIE THEATRE EXCHANGE

CERCLEMOLIERE.COM

340, BOUL. PROVENCHER, WINNIPEG (MB) R2H 0G7 - TÉL.: 204-233-8053 - INFO@CERCLEMOLIERE.COM






Canada Council for the Arts Conseil des arts du Canada

Canada



CAMERATA NOVA A FAIT APPEL À TROIS COMPOSITEURS

De l'expérience douloureuse à l'espérance

La vérité et la réconciliation seront chantées les 4 et 5 mars lors de *Taken*, le prochain concert de Camerata Nova. Une occasion pour la chorale de creuser les liens qu'elle entretient déjà avec le monde autochtone.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

L'évènement repose sur la baguette de Mel Braun. Le chef de chœur et compositeur va droit au but pour exprimer la mission que s'est donnée Camerata Nova en organisant *Taken* : « Pour être véritablement émouvants, les grands concerts doivent exprimer l'espérance née d'expériences difficiles.

« Nous voulons rappeler la richesse culturelle des peuples autochtones. Et ensuite souligner que cette culture leur a presque été complètement arrachée dans les écoles résidentielles. Et aussi montrer qu'ils sont en train de retrouver leur identité. Grâce en partie par leurs efforts, et par la prise de conscience des Canadiens non-autochtones. Et l'esprit de réconciliation qui peut découler de leur prise de conscience. »

Pour y arriver, Camerata Nova a invité Andrew Balfour, Jeremy Dutcher et Lindsay Knight à exprimer en musique plusieurs facettes de l'expérience autochtone. Pour ensuite fusionner cette musique avec celle de la chorale, qui se spécialise surtout en musique de la Renaissance.

Une évidence « toute naturelle » explique Mel Braun. « Andrew Balfour, le curateur et cofondateur de Camerata Nova, est un Cri de Fisher Branch. Pour avoir été enfant de chœur dans l'Église anglicane, il est un passionné de musique ancienne. Grâce à lui, notre chorale a souvent travaillé avec des musiciens autochtones. Andrew est bien placé pour faire le pont entre les Premières Nations et tous les Canadiens. »

Quaminiq, la partition d'Andrew Balfour, raconte l'incident historique de l'enlèvement d'un Inuit par l'explorateur Martin Frobisher en 1579. Mel Braun donne un avant-goût de la composition : « La musique est tantôt dissonante, tantôt envoûtante, pour exprimer le choc des cultures, pour faire ressortir l'incompréhension mutuelle entre le jeune Inuit, incarné par la chanteuse de gorge Madeleine Allakariallak, et Frobisher, incarné par le baryton Jason Klippenstein. »

De l'incompréhension, Camerata Nova passera à la répression culturelle, avec la pièce ***Maceptu***, une composition de Jeremy Dutcher. « Jeremy Dutcher est un Malécite originaire du Nouveau-Brunswick. Aujourd'hui, à peine 500 personnes parlent encore le malécite. Dans sa composition, Jeremy prend des enregistrements des années 1920 et 1930 de chansons malécites. Il les ajoute aux voix des choristes qui incarnent les enfants des écoles résidentielles. On entend donc des prières chrétiennes que leur avaient apprises les prêtres et les religieuses, juxtaposées aux chants malécites traditionnels. L'effet est terrible et puissant. »


photo : Gracieuseté Camerata Nova

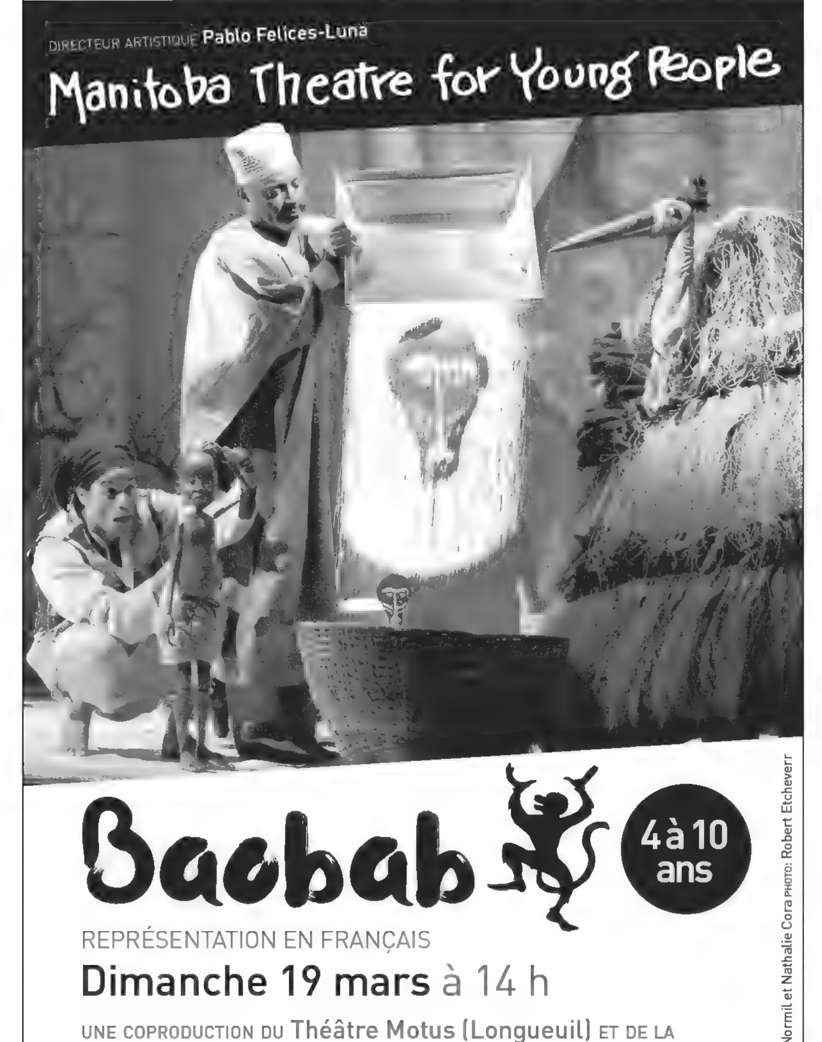
Mel Braun est professeur de chant à l'Université du Manitoba depuis le début des années 1980.

Pour la troisième pièce de *Taken*, Mel Braun en personne a collaboré avec l'artiste rap et hip hop Eekwol (Lindsay Knight).

« D'habitude, la musicienne de Saskatoon "rappe" sur un fond de musique rock ou hip hop. Cette fois-ci, elle rappe sur un fond de chant choral, que j'ai composé. Ses paroles sont très émouvantes. Elle raconte comment l'identité autochtone a été menacée. Et comment les Premières Nations pourront, malgré l'expérience des écoles résidentielles, surmonter l'épreuve et retrouver l'espérance.

« Pour commenter son texte, j'ai puisé dans la chanson populaire canadienne. J'ai choisi des paroles de Joni Mitchell, Neil Young, Bruce Coburn, Leonard Cohen et du Tragically Hip. C'est donc le "reste du Canada" qui réagit et compatit avec l'expérience autochtone. Le dernier commentaire est extrait de la chanson ***River*** de Joni Mitchell, *I wish I had a river to skate away on*. Pour moi, c'est un texte chargé d'espérance. »

(1) *Taken* de Camerata Nova sera présenté le 4 mars à 19 h 30 et le 5 mars à 15 h au Ukrainian Labour Temple, au 191 avenue Pritchard à Winnipeg. Les concerts seront précédés d'une causerie avec les compositeurs à 18 h 45 et 14 h 15 respectivement.



REPRÉSENTATION EN FRANÇAIS
Dimanche 19 mars à 14 h
UNE COPRODUCTION DU Théâtre Motus (Longueuil) ET DE LA troupe Sô (Mali)

Ce conte populaire africain raconte l'histoire d'un jeune garçon ayant le pouvoir de venir en aide à sa communauté. Dans cette région d'Afrique, où une sécheresse sévit depuis très longtemps, se dresse un baobab millénaire. Voilà qu'un jour, de ce baobab naît un œuf et, de cet œuf, un petit garçon. Les villageois découvrent qu'il est le seul capable de libérer la source d'eau.

Une seule représentation!
Billets à partir de 18$

« Baobab célèbre la transmission des traditions à travers les générations. Une formidable histoire à partager entre parents, grands-parents et enfants », déclare Pablo Felices-Luna, directeur artistique du MTYP.

SPONSORISÉ PAR Investors Group people who care
NATIONAL LEASING
BIENFAITEUR DE LA PRODUCTION VINCE DANCHO

Pour la billetterie, contactez 204.942.8898 ou visitez mtyp.ca

VENEZ CÉLÉBRER LE « CANADA DE GABRIELLE ROY »

Brunch GABRIELLE-ROY

Le dimanche 26 mars 2017
12 h (midi)
Hôtel Norwood • 112, rue Marion

Les participants qui le désirent sont invités à s'habiller aux couleurs du Canada.

Billets : 75 $
233-ALLÔ (204 233-2556)
1 800 665-4443
ou 375, rue Deschambault

233-ALLÔ CENTRE D'INFORMATION 233-2556 1-800-665-4443
LA MAISON GABRIELLE-ROY

Sudoku

PROBLÈME N° 542

					7			
9			2					
	6	4						3
	9	3	1					7
7			8				2	
		1					4	
	3		4		8	5		
2					5			
				9	1		3	

RÉPONSE DU N° 541

4	6	7	1	3	9	5	2	8
1	8	2	5	6	4	7	3	9
3	9	5	7	8	2	6	4	1
9	5	6	8	4	3	1	7	2
8	3	4	2	1	7	9	5	6
7	2	1	6	9	5	3	8	4
2	4	9	3	7	1	8	6	5
5	7	8	9	2	6	4	1	3
6	1	3	4	5	8	2	9	7

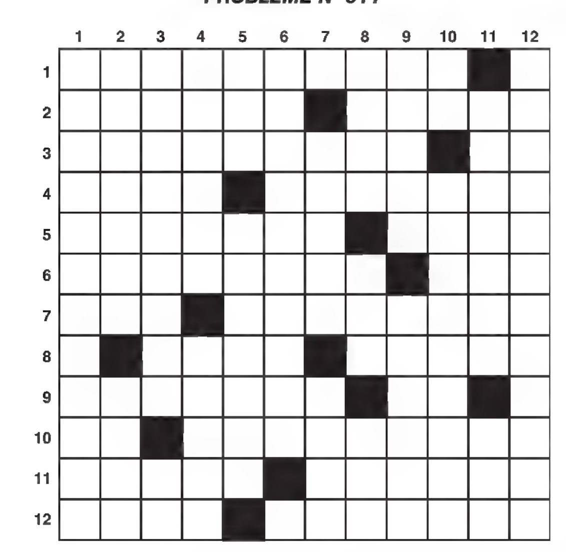
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 911



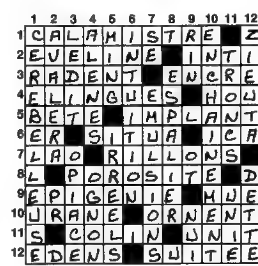
HORIZONTALEMENT

1- Groupe de mots qui peut être lu de gauche à droite ou de droite à gauche en gardant le même sens.
2- Prénom masculin. – Apaise.
3- Maîtrise de soi. – Se suivent.
4- Lieu géographique. – Voies de communication urbaines.
5- De la nature du sable. – Ce qui donne la vigueur.
6- Sous-ordre de mammifères primates. – Partie de quelque chose.
7- Résine malodorante. – Mettent en silo.
8- Partie de l'office monastique. – Enchâssé une pierre dans une monture.
9- Élément entrant dans la production d'un bien. – Dieu solaire.
10- Doublée. – Attitude politique qui préconise la propagande active.
11- Vin rouge. – Oiseau passereau.
12- Greffe. – Prennent fin.

VERTICALEMENT

1- Tarte niçoise en pâte à pain.
2- Instruments de labour. – Gaz rare.
3- Avec lenteur. – Gamme.
4- Qui est d'une excessive naïveté. – Brouille, dispute.
5- Grand navire à voiles. – Qui contient du sable.
6- Extirpent.
7- Bords des bois. – Tape sur le clavier d'une caisse enregistreuse.
8- Service religieux. – Ville de Yougoslavie. – Tige cylindrique.
9- Peuple de l'Iran ancien. – Îles de la Méditerranée.
10- Infinitif. – Localisasse.
11- Qui fait rire aux éclats. – Possessif.
12- Souvenir d'une injustice avec désir de s'en venger.

RÉPONSES DU N° 910



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	A	L	A	M	I	S	T	R	E	■	Z
2	E	V	E	L	I	N	E	■	I	N	T	I
3	R	A	D	E	N	T	■	E	N	C	R	E
4	E	L	I	N	G	U	E	S	■	H	O	U
5	B	E	T	E	■	I	M	P	L	A	N	T
6	E	R	■	S	I	T	U	A	■	I	C	A
7	L	A	O	■	R	I	L	L	O	N	S	■
8	L	■	P	O	R	O	S	I	T	E	■	D
9	E	P	I	G	E	N	I	E	■	M	U	E
10	U	R	A	N	E	■	O	R	N	E	N	T
11	S	■	C	O	L	I	N	■	U	N	I	T
12	E	D	E	N	S	■	S	U	I	T	E	E

COLLES ET BRICOLES AVEC EDDY

Chronique de langue du Service de perfectionnement linguistique de l'Université de Saint-Boniface par Danielle Séguin-Tétreault

Toutes les deux semaines, suivez les aventures d'Eddy Moidon, et amusez-vous en même temps à mettre vos connaissances du français oral et écrit à l'épreuve.



DANIELLE Séguin-Tétreault

Salut, c'est moi, Eddy Moidon. Comme vous le savez, Cybèle et moi sommes maintenant propriétaires d'un bichon frisé du nom de Pistache. Il est toujours aussi adorable et, jusqu'à la fin de semaine dernière, Cybèle lui pardonnait tous ses mauvais coups en riant : pipi sur le tapis, journal déchiré, patte de table mâchouillée. Or, samedi, alors que j'étais dans la douche, j'ai entendu un cri d'horreur à faire dresser les cheveux sur la tête, même sous le shampooing. Je suis sorti précipitamment de la salle de bain pour trouver Cybèle, absolument furibonde, tenant à la main une chaussure en piteux état sur laquelle un toutou enthousiaste avait visiblement fait ses dents. D'un ton accusateur, elle m'a dit : « TON chien... » (Tiens donc! Tout à coup, c'était MON chien!) « TON chien a mangé ma belle chaussure parce que TU as laissé la porte de la garde-robe ouverte! » En plus, c'était ma faute? Euh... oui, c'était ma faute. J'ai essayé de calmer Cybèle en lui faisant remarquer que ce n'était qu'une chaussure et qu'il y en avait plein d'autres au magasin, j'ai même offert de payer sa nouvelle paire.... mauvaise idée. « Ma mère m'a rapporté ces chaussures d'Italie et jamais je ne trouverai les mêmes ici et pourquoi est-ce que tu as été assez idiot pour oublier de fermer la foutue porte, attends que j'attrape ce chien, il retourne directement chez l'éleveur, de toutes les chaussures dans la garde robe, il fallait qu'il choisisse les plus belles et... » Nom d'un vilebrequin! Je suis allé chercher le chien pour le protéger de la tigresse déchaînée et j'ai appelé ma mère pour lui demander conseil. Elle m'a dit :

Ma cousine Amandine appartient une boutique de chaussures importées de l'étranger. Je suis sûre qu'elle a quelque chose dans la grandeur de Cybèle.

Avant de courir au magasin, dois-je vérifier le français de ma chère maman? Voyez la réponse à la page B5.

Voilà c'est tout, bonne semaine. En terminant, voici comment j'ai calmé ma fiancée qui n'aime pas du tout les chats : « Un chien vaut mieux que deux tu miauleras ».

Eddy Moidon

Le Calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION
147, boulevard Provencher, Unité 106
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
204-233-ALLÔ (2556) 1-800-665-4443
Télec : 204-977-8551 233allo@sfm.mb.ca

Pour alléger le texte et permettre la publication d'un maximum d'évènements, seuls les détails principaux des activités figurent. Tous les détails sont affichés dans le Calendrier communautaire du 233-ALLÔ au www.sfm.mb.ca/calendrier

Calendrier :

1er mars • Levée du drapeau franco-manitobain et lancement du mois de la francophonie • Parc Memorial, devant le Palais législatif du Manitoba • 204-233-ALLÔ (2556)

2 au 18 mars • Théâtre – Les Flats • Théâtre Cercle Molière • 204-233-8053

3 mars • Rencontre Nourri-source • Pluri-Elles Manitoba • 203-233-1735

4 mars • Conférence pour parents et intervenants de la petite enfance du Manitoba • École Christine Lespérence • 203-233-2556

6 mars • Levée communautaire du drapeau franco-manitobain • Ancien Hôtel de Ville de Saint-Boniface • 204-233-2556

6 mars • Formation – Discours d'ascenseur • CDEM • 204-925-8385

9 mars • Soirée réseautage • Université de Saint-Boniface • 204-237-1818 p. 303

10 au 12 mars • Affaires éclaires • Université de Saint-Boniface • 204-253-4888 p. 100

11 mars • Tournoi de Whist • Centre communautaire de Saint-Joseph • 204-233-2556

12 mars • Tournée d'humour – Juste pour rire • La Grange, Laurier • 204-447-2756

14 mars • Service Canada à Saint-Claude • Bibliothèque de Saint-Claude • 1-800-Ô-Canada

14 mars • Tournée d'humour – Juste pour rire • Centre communautaire de Saint-Claude • 204-379-2919

15 mars • Dîner rencontre – Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • Hôtel Norwood • 204-235–1406

15 mars • Tournée d'humour – Juste pour rire • École communautaire Saint-Georges • 204-367-8244

16 mars • Service Canada à Sainte-Anne • Centre de services bilingues région Rivière-Seine • 1-800-Ô-Canada

16 mars • Spectacle – La grande étude • CCFM • 204-233-8972

16 mars • Tournée d'humour – Juste pour rire • Centre de l'amitié, La Broquerie • 204-392-5225

17 mars • Tournée d'humour – Juste pour rire • École / Collège régional Gabrielle-Roy • 204-233-ALLÔ

17 mars • Concert – Zachary Richard (Guichet fermé) • Université de Saint-Boniface • 204-233-ALLÔ

17 mars • Imrpo en musique • CCFM • 204-233-8972

18 mars • Jour J • Accueil Francophone • 204-233-ALLÔ

18 mars • Gala – Juste pour rire • CCFM • 204-233-8972

19 mars • Un air de communauté – Région Sud et Urbaine • Centre Trans-Canada, Île-des-Chênes • 204-235-0670

19 mars • Musique et danse sénégalaise avec Oumar Ndiaye • CCFM • 204-233-8972

20 mars • Journée internationale de la Francophonie • Manitoba • 204-233- ALLÔ (2556)

20 mars • Levée du drapeau franco-manitobain • Hôtel de Ville de Winnipeg • 204-233- ALLÔ (2556)

22 au 25 mars • Festival de film – L'amour et la violence • Cinémathèque de Winnipeg • 204-925-3456

28 mars • Formation pour une communauté en santé • Université de Saint-Boniface • 204-237-1818 p. 349

6 au 9 avril • Théâtre – #PIGEONSAFFAMÉS • Théâtre Cercle Molière • 204-233-8053

8 avril • Bonspiel de la francophonie manitobaine • Club de curling Heather • 204-233- ALLÔ (2556)

8 avril • Activité de reconnaissance des lieux-dits • CCFM • 204-231-8581 p. 201

Programmations :

Lundis • Chanson, contes et comptines • Pluri-Elles Manitoba • 203-233-1735

Mardis • Cours de danse folklorique Française • Union Nationale française • 204-257–1739

Mercredis • Artistes en création • Comité culturel de Sainte-Anne • 204-422-9599

Jeudis • Avoir un bébé au Canada - Cours prénatal gratuit en français • Accès Saint-Boniface • 204-940-1155

Vendredis • Cours d'informatique pour les ainés • Pluri-Elles Manitoba • 203-233-1735

Samedis • Heure de compte en famille • Bibliothèque de Saint-Boniface • 204-986-4332

Chaque 2 vendredis • French Toast (Toastmasters) • 204-253-4888 p. 100

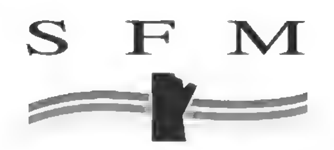
Chaque 2 mercredis • La ptite pasto • 204-256-9921

Expositions d'art :

Visages • Galerie du CCFM







Le calendrier est publié dans le journal UNE SEULE FOIS par mois et ce, la première semaine du mois. Veuillez nous communiquer les détails de vos évènements du mois suivant, avant le dernier mercredi du mois.

SPORT

LE DÉFI INTÉRIEUR D'ALEX PRÉFONTAINE

« Le sabre, c'est comme les échecs »

Alex Préfontaine est un escrimeur ambitieux. L'athlète de 17 ans souhaite participer à l'équipe canadienne d'escrime dès 2018. Un objectif qui motive l'adolescent de Saint-Vital à consacrer au moins 20 heures par semaine à l'entraînement.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Intégrer l'équipe canadienne d'escrime, c'est un but réaliste?

Tout à fait. Pour se joindre à l'équipe nationale, il faut se ranger parmi les trois meilleurs athlètes de sa catégorie lors de championnats nationaux. À la Coupe d'escrime du Canada, fin janvier en Colombie-Britannique, j'étais en septième place. J'étais proche. Il me manquait seulement deux points. Je suis quand même rentré du championnat avec la médaille d'or par équipe pour le sabre, catégorie junior. En 2016, c'est la médaille d'argent que j'avais remportée.



photo : Daniel Bahuaud

Alex Préfontaine : « L'escrime est un excellent sport. Surtout pour les jeunes qui veulent développer leur coordination physique et leur discipline personnelle. »

Vous aimeriez participer aux Jeux panaméricains de 2019, à Lima au Pérou?

Absolument! Il faudra remporter plusieurs tournois, et participer à plusieurs compétitions internationales. J'ai déjà l'expérience. Depuis deux ans, je suis dans un mode super-compétitif. À part des compétitions au Canada, je me suis rendu en Allemagne, en France et aux États-Unis.

Quelle sorte d'entraînement faites-vous?

Au sabre, à peu près 13 heures, lors de sessions d'exercices du Club Rapier. Et il y a les camps d'entraînement de Sport Manitoba en fin de semaine. Les samedis, je fais aussi du conditionnement en groupe. Et j'ai de l'équipement chez moi pour faire du conditionnement physique, qui est une activité quotidienne.

Ce que j'aime beaucoup, ce sont mes deux heures d'entraînement supplémentaire au sabre avec Ayach Bounachada, mon maître d'escrime. Ayach, ce n'est pas n'importe qui. Il a été arbitre aux Jeux olympiques. Il a 30 ans d'expérience. C'est lui qui m'a permis d'accéder à un autre niveau de performance.

Vous n'étiez pas si passionné avant l'âge de 15 ans?

Non. J'ai d'abord essayé l'escrime à 12 ans. J'étais curieux. Je me suis inscrit à un programme pour débutants offert par la Ville de Winnipeg. J'ai même échoué le cours. C'est en joignant le Club Rapier, il y a trois ans et demi, que j'ai vraiment eu la piqûre!

Ce qui a changé, c'est l'énergie au club. Et ma découverte que l'escrime, c'est vraiment mon sport.

Qu'est-ce qui vous a séduit, au bout du compte?

Le défi intérieur. Faire de l'escrime, c'est très mental. Surtout avec le sabre, qui est l'arme la plus rapide. Tu peux toucher l'adversaire avec les plats de la lame au lieu du bout seulement, comme c'est le cas pour l'épée.

À cause de cette flexibilité du sabre, il faut penser rapidement. Plusieurs coups à l'avance. Mais t'es dans le mouvement. Il y a le défi physique. Faire du sabre, c'est comme jouer aux échecs, mais en faisant quatre fois le tour du gymnase chaque fois que tu as bougé ta pièce.

Vous parlez d'un défi intérieur…

Je suis constamment en compétition avec moi-même. Le plus grand défi pour moi a été de ne pas devenir nerveux lors des compétitions. Quand tu es nerveux, tu ne penses plus clairement. Tu retombes dans tes vieilles habitudes. Alors tu commets des erreurs techniques, ou tu te mets à répéter la même action. Ce qui te rend très prévisible pour ton adversaire!

Cette leçon, je l'ai apprise en perdant beaucoup de parties. J'ai perdu contre des joueurs qui, sur le plan technique, étaient moins habiles que moi. Et moins forts physiquement. Ils avaient gagné parce qu'ils sont restés calmes. Maintenant, le point a été fait. Et je l'ai bien intégré : celui qui garde son sang froid est celui qui gagne la partie.

COLLES ET BRICOLES - RÉPONSE



Ma cousine Amandine **possède** ou **est propriétaire d'**une boutique de chaussures **importées**. Je suis sûre qu'elle a quelque chose dans la **pointure** de Cybèle.

Le verbe *appartenir* est transitif indirect, c'est-à-dire que quelque chose appartient *à* quelqu'un.

L'expression *importé de l'étranger* est un pléonasme, puisqu'une importation vient nécessairement de l'étranger.

Pour la dimension des chaussures, le terme à utiliser est *pointure*.

La sécurité aux intersections



Conseils pour la conduite

En vous approchant d'une intersection, vous devez faire très attention — en particulier en hiver.

Accroissez la distance de sécurité En ville, conservez une distance de sécurité équivalente à quatre secondes entre vous et le véhicule qui vous précède. Sur l'autoroute ou en hiver, accroissez-la à six secondes et plus.

Freinez plus tôt Les routes glacées signifient que vous devez freiner plus tôt que vous le feriez normalement devant des feux de circulation et des panneaux d'arrêt.

Restez calmes en cas de dérapage Si vos roues avant dérapent, regardez et dirigez-vous vers où vous voulez vous rendre, relâchez le frein, puis appuyez de nouveau légèrement sur la pédale de frein pour réduire votre vitesse. Si les roues arrière commencent à déraper, relâchez l'accélérateur, mais ne freinez pas. Faites passer la boîte de vitesses au point mort ou appuyez sur la pédale d'embrayage, puis regardez et dirigez-vous vers où vous voulez vous rendre.

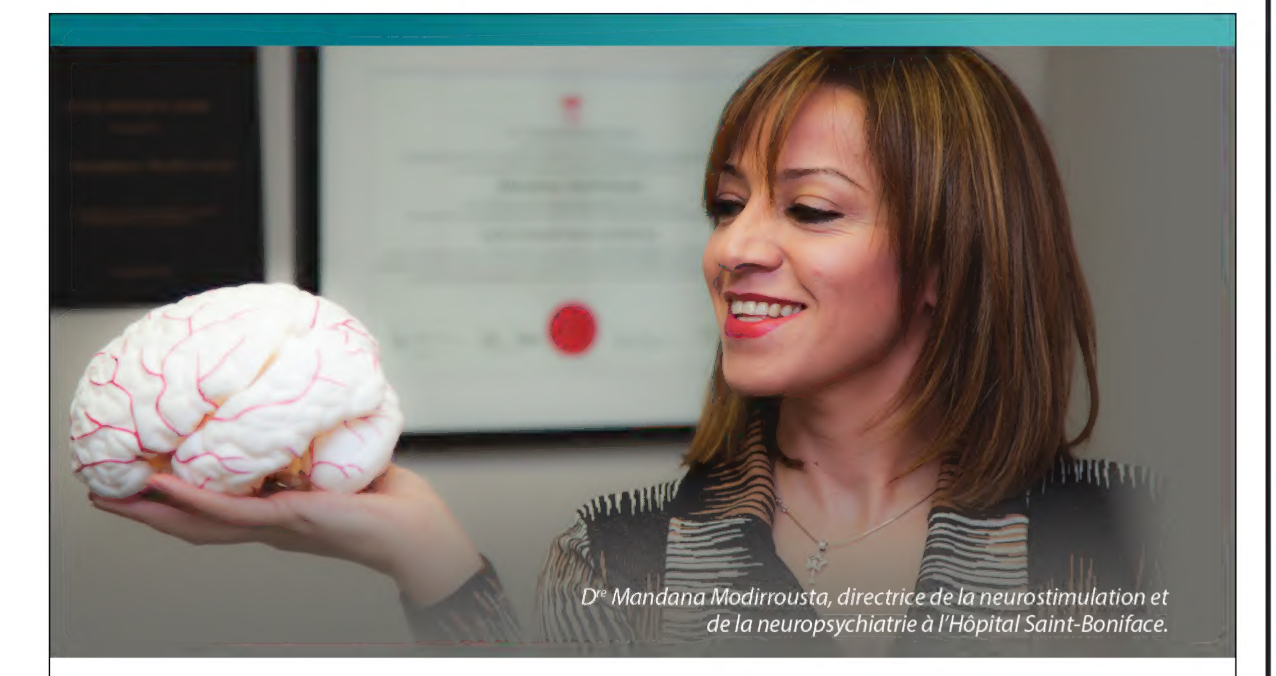


Société d'assurance publique du Manitoba

Visitez notre site Web pour obtenir d'autres conseils sur la conduite et apprendre comment réduire les risques d'accidents sur les routes du Manitoba.

mpi.mb.ca





Dre Mandana Modirrousta, directrice de la neurostimulation et de la neuropsychiatrie à l'Hôpital Saint-Boniface.

« Utilisez mon vrai nom! »

Le traitement de SMTr redonne confiance et procure du bien-être

« Certains jours, le simple fait de sortir du lit était insoutenable. La vie me semblait sans issue… »

Leanne Anderson a accordé une entrevue à la radio, en 2013. Elle était contente de raconter comment la stimulation magnétique transcrânienne répétitive (SMTr) a contribué à traiter sa dépression, mais elle était trop timide pour utiliser son véritable nom en onde.

En 2016, sa confiance en elle et les traitements progressifs qu'elle recevait à l'Hôpital Saint-Boniface l'ont changée de façon spectaculaire. Alors que nous nous préparions à rédiger le présent article pour *Croyez-y*, elle a insisté : « Utilisez mon vrai nom! »

Pour Leanne Anderson, une conseillère en rémunération de 48 ans, le parcours pour retrouver sa confiance et son bien-être n'a pas été facile.

« Je pense que je souffrais d'anxiété depuis le primaire et de dépression depuis le secondaire, dit-elle. Au milieu de la vingtaine, j'ai reçu un diagnostic officiel et on m'a prescrit du citalopram. »

Lorsque la vie lui a réservé une série de dures épreuves à partir 2007, son médicament a cessé d'être efficace. D'abord, elle a perdu sa mère, puis son chat bien aimé et ensuite son père. Peu de temps après, son mari a reçu un diagnostic de cancer. Le moins que l'on puisse dire est que c'était beaucoup de coups durs à encaisser en seulement quelques années.

« Certains jours, le simple fait de sortir du lit était insoutenable. La vie me semblait sans espoir et j'avais perdu tout intérêt pour les choses qui me passionnaient, explique Mme Anderson, qui s'est retrouvée en congé d'invalidité de longue durée. Durant les pires jours, je me frappais la tête de désespoir. »

En 2011, elle a lu un article sur la SMTr. Elle y a appris que cette technologie de pointe utilisait un champ magnétique pulsé ciblé et indolore pour traiter la dépression. Elle a aussi appris que l'Hôpital Saint-Boniface était sur le point d'acquérir un appareil de SMTr, grâce en partie aux donateurs et aux donatrices de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface. À l'été 2012, l'appareil était installé et Leanne Anderson a été l'une des premières patientes à recevoir un traitement de SMTr avec la Dre Mandana Modirrousta, directrice de la neurostimulation et de la neuropsychiatrie.

Les résultats ont été renversants. En quelques mois, Leanne Anderson était de retour au travail, après deux ans d'absence. Elle avait retrouvé son énergie et prenait de nouveau plaisir à pratiquer ses passe-temps, particulièrement la généalogie. Son mari, qui est maintenant guéri, et elle projettent de partir en voyage.

« J'ai maintenant de l'entrain, dit-elle avec le sourire. Je suis si reconnaissante envers la Dre Modirrousta. Elle est véritablement dynamique et une ardente défenseure de la santé mentale. Il ne s'agit pas seulement de son travail, mais de sa passion. »

Grâce à l'appui de la Dre Modirrousta et à la générosité des donateurs et des donatrices, un deuxième appareil de SMTr a été acquis à l'automne 2016. Des fonds ont aussi permis d'ajouter la « stimulation par salves thêta ». Un traitement conventionnel de SMTr dure environ 30 minutes. Avec la stimulation par salves thêta, un traitement dure six minutes. Compte tenu du fait que les patients peuvent avoir besoin jusqu'à 30 traitements et de suivis occasionnels, l'effet sur le temps d'attente a été spectaculaire.

« Je me sens bien, affirme Leanne Anderson. Je suis très reconnaissante envers les donateurs et les donatrices qui font quelque chose pour la santé mentale. »



saintboniface.ca/foundation/fr
Hôpital St-Boniface Hospital
FONDATION • FOUNDATION
409, av. Taché, bureau C1026
Winnipeg (Manitoba) Canada R2H 2A6
Tél. 204-237-2067 Téléc. 204-231-0041



CHRONIQUE RELIGIEUSE

ROBERT CAMPEAU
Prêtre

« Dieu existe, je l'ai rencontré »

Ce titre entre guillemets est celui d'un livre écrit par André Frossard, journaliste français, dans lequel il témoigne de sa conversion au catholicisme. Il avait été « élevé dans un agnosticisme parfait, celui où la question de l'existence de Dieu ne se pose même plus ». C'est à l'âge de 20 ans, le 8 juillet 1935, qu'il adopte la religion catholique. Tout un cheminement de foi s'en est suivi qui lui a permis de découvrir la présence de Dieu dans sa vie.

Plus d'un adulte m'ont confié avoir expérimenté dans leur vie la présence de Dieu. Certains comme enfant à l'occasion de leur première communion, par exemple, d'autres à l'occasion d'un événement important ou d'un incident difficile à prendre, comme la perte d'un être cher.

À ce sujet, le pape François, dans son message en vue des XXXIe Journées mondiales de la jeunesse, raconte une rencontre bouleversante de Dieu dans sa vie : « Lorsque j'avais 17 ans, un jour où je devais sortir avec mes amis, j'ai décidé de me recueillir d'abord dans une église. Une fois à l'intérieur, j'ai trouvé un prêtre qui m'a inspiré une confiance particulière et j'ai senti le besoin d'ouvrir mon cœur dans la confession. Cette rencontre a changé ma vie! » Il ajoute tout aussitôt : « J'ai découvert que lorsque que nous ouvrons nos cœurs avec humilité et transparence, nous pouvons contempler de façon bien concrète la miséricorde de Dieu. »

Dieu a un ardent désir de nous rencontrer personnellement chacun de nous, de nous manifester sa présence aimante. Ce qui fait obstacle à cette possibilité chez un grand nombre de catholiques, c'est que la pratique religieuse se résume trop simplement à l'observance d'un certain nombre de lois et à la pratique de certains rites. Mais la foi, c'est plus que cela. La foi est fondamentalement et primordialement une relation avec quelqu'un, avec Dieu. Quand elle est continuellement nourrie par une prière qui vient du cœur, dans le silence du recueillement, elle transforme la vie; elle donne un sens profond à celle-ci, une direction nouvelle qui enrichie l'existence. C'est ce dont témoigne le pape.

Dans la parabole de l'enfant prodigue de l'Évangile, après avoir dilapidé tous les biens que son père lui avait remis, réduit à se nourrir des restes qu'on donnait aux porcs, le fils prodigue reconnaît au plus intime de lui-même la bonté, la générosité, l'amour de son père pour lui. Ayant les entrailles déchirées par la douleur de son extrême solitude, ce fils prend conscience de la gravité de son péché. Fort de cette expérience, il retourne vers son père pour lui demander pardon.

Dans cette rencontre de Dieu, représentée par le père de la parabole, le fils reconnaissant sa bêtise, le mal en lui, retourne vers son père… La reconnaissance de son péché, ou de son impuissance à changer, n'est-elle pas un élément essentiel pour se disposer à rencontrer Dieu, à l'accueillir dans sa vie?

Il n'est pas nécessaire d'avoir été secoué par des événements-chocs pour rencontrer Dieu. Dieu s'insinue avec beaucoup de douceur, comme « une brise légère », nous dit la Bible, dans la vie de plusieurs et prend de plus en plus d'importance pour devenir le point de référence dans leurs nombreuses entreprises. Quand c'est le cas, sa présence bien accueillie devient significative.

Il n'est pas rare de rencontrer des personnes qui disent continuer à entretenir un lien avec leur mère ou leur père, même si ces derniers sont décédés depuis plusieurs années. Ayant fortement éprouvés leur amour, ils se sentent toujours enveloppés de leur présence. Ils sont clairs, ils ne vivent pas une présence physique avec l'un ou l'autre, mais leur relation d'ordre spirituel n'est pas moindre pour autant. Elles se sentent toujours habitées par l'amour de leur mère ou leur père. Leur expérience de l'amour de l'un ou de l'autre les a tellement marquées qu'il continue à les dynamiser.

C'est dans la mesure où on ose s'arrêter pour poser le regard à l'intérieur de soi qu'on accède au dynamisme de vie qui y surgit comme d'une fontaine et, ce faisant, qu'on peut y découvrir la présence de Dieu. Sans doute est-il nécessaire de demander à Dieu, dans une humble prière, de se manifester à soi. Les nombreuses distractions de notre monde moderne tentent de nous en éloigner. C'est dire que s'intérioriser pour se rendre présent au bouillonnement de vie en nous et à Dieu au cœur de cette vie demande un effort de notre part. Notre prière incessante pourrait s'exprimer ainsi : « Seigneur, manifeste-toi à moi, donne-moi d'être touché par ton amour pour moi, ton enfant… »

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures sur le site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface : http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217

COMMUNAUTAIRE

CAPOT HONORIFIQUE POUR ROLAND GAGNÉ

« C'est un honneur presque pas croyable »

Le Festival du Voyageur a reconnu le bénévolat et les contributions personnelles de Roland Gagné en remettant au natif de Saint-Pierre-Jolys son capot honorifique, la distinction qui récompense une personne engagée sur le long terme.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

C'est au Relais du Voyageur, au Centre culturel franco-manitobain, que Roland Gagné a reçu son capot honorifique le 24 février.

« Je ne m'y attendais pas du tout. Je croyais faire une commission au Centre culturel! J'étais à la Cabane à sucre, au Parc du Voyageur, quand on m'a demandé de chercher du ravitaillement au CCFM. Imaginez-donc ma surprise!

« Quand je pense aux gens dévoués qui ont reçu le capot honorifique au fil des années, comme Ronald Valois, Alfred Fortier, Armand Desharnais et Gérard Curé, je suis vraiment ému. C'est tellement un grand honneur pour moi. C'est presque pas croyable. »

Depuis qu'il est revenu s'installer à Saint-Pierre-Jolys en 2008, après 25 ans passés à Winnipeg, Roland Gagné est un bénévole actif. « La farce que je raconte souvent, c'est qu'après 25 ans d'absence il fallait bien que je me rattrape. »

Roland Gagné siège entre autres au conseil d'administration du Musée de Saint-Pierre-Jolys, où il s'investit pour assurer la survie de cette institution locale. Il siège également à la Chambre de commerce du village ainsi qu'au comité des Folies Grenouilles.

Roland Gagné est surtout connu pour être en charge de la Cabane à sucre au Festival du Voyageur et en avril à Saint-Pierre-Jolys. « Ça prend un bon mois pour organiser la Cabane à sucre. Il faut contacter les fournisseurs, embaucher du monde, et puis mettre sur pied une bonne équipe de bénévoles. C'est du boulot, mais j'aime beaucoup ça. Même si parfois je rentre à la maison fatigué. Et puis c'est important pour le Musée de Saint-Pierre-Jolys. Sans la Cabane à sucre, le Musée ne pourrait pas rouler. J'estime qu'il faut à peu près 30 000 $ pour assurer une grande partie de son financement. »



photo : Daniel Bahuaud

Roland Gagné : « Pour moi, le capot honorifique, c'est l'honneur à la planche. »

Une autre plume dans le chapeau bénévole de Roland Gagné, c'est sa contribution, en 2014, à la mise sur pied de la Fête du Canada et de l'épluchette de blé d'Inde à Saint-Pierre-Jolys. Le Chevalier de Colomb organise aussi les soupers paroissiaux.

« Je donne autant que je peux pour ma communauté. J'ai la chance de savoir faire du multitâches, donc quand personne ne veut le faire, je me propose. »

Merci à tous les bénévoles qui ont contribué au succès de la 48e édition du Festival du Voyageur!

17-26 FÉV, 2017 heho.ca #heho
Festival du Voyageur
HÉROS HÉHO

HEHO.CA
INFORMATION
233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION
233-2556 1-800-665-4443
#HEHO2017









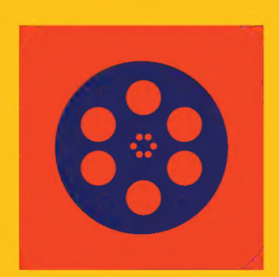













FREEZE FRAME

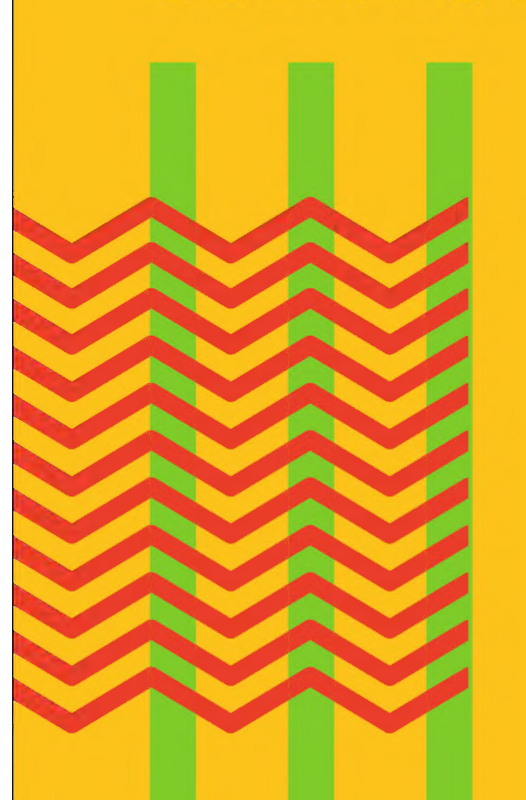
FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS POUR ENFANTS DE TOUS ÂGES

INTERNATIONAL FILM FESTIVAL FOR KIDS OF ALL AGES





DU 5 AU 12 MARS 2017
CCFM / 340 PROVENCHER / WINNIPEG (MB)



PLUS DE 30 FILMS

de l'Allemagne
de la France
du Danemark
de la Belgique
de la République Tchèque
de la Corée du Sud
du Canada

ATELIERS

animation
conception de jeux vidéo
réalisation de films
scénarimage
théorie du jeu
zone médias

RÉSERVATIONS : 204 949 9355 ou INFO@FREEZEFRAMEONLINE.ORG

WWW.FREEZEFRAMEONLINE.ORG #FREEZEFRAME2017


















Assiniboine